

Grand Orient de Suisse – Grossorient der Schweiz  
Grande Oriente di Svizzera – Grand Orient of Switzerland



# Les Cahiers Bleus

Revue des francs-maçons du Grand Orient de Suisse  
Zeitschrift der Freimaurer des Grossorientes der Schweiz  
Rivista dei Liberi muratori del Grande Oriente di Svizzera

## N° 81 – juin 2015

### Sommaire – Inhalt

Editorial	3
Geheimnis der Freimaurer	4
4 <sup>ème</sup> Colloque de la FMLS	6
Les Illuminati	6
CLIPSAS, interview du Président L. Daly	9
Quelques informations sur l'ONU à Genève	10
Die Schmerzhaftigkeit der Selbsterkenntnis ...	12
Un philosophe : Héraclite	15
L'humilité	16
L'égo du maçon	17
L'art de l'Orateur	19
Que nul n'entre ici s'il n'est ...	21
Essai sur le respect	22
Jean Zay	25
Le livre de ce printemps	26
Agenda des Loges	27

**Impressum** GOS – Cahiers Bleus, **Editeur** : Grand Orient de Suisse : GOS – c/o Coopérative l'Acacia, avenue Henri-Dunant 14, 1205 Genève, site internet : [www.g-o-s.org](http://www.g-o-s.org)

**Commission de rédaction** : Alan Bernasconi, Philippe Lang, Heinz Mühlethaler, Alexandre Rauzy et Serge Sobczynski.

*La rédaction n'est nullement responsable des documents qui lui sont envoyés. Les articles expriment l'opinion personnelle de leurs auteurs et n'engagent en aucun cas le GOS. Sauf avis contraire, les noms des auteurs ne sont pas indiqués.*

*Copyright : reproduction autorisée avec la mention visible de la source et l'envoi d'un justificatif.*

# EDITORIAL

Après avoir nourri beaucoup de fantasmes et inspiré la créativité des complotistes de tous poils, la Franc-Maçonnerie semble plutôt souffrir aujourd'hui d'une certaine indifférence. L'appartenance à des obédiences maçonniques est, de temps en temps encore évoquée, soit pour donner du relief à des affaires judiciaires pas très reluisantes, soit pour teinter de mornes fables des mystérieuses couleurs du Da Vinci code. Francs-Maçons, Templiers, Illuminati, suivis de tous les personnages du Seigneur des Anneaux et de Harry Potter, forment une nuée qui vient envelopper la conscience humaine dans une formidable épaisseur de mystère. Ainsi, voici quelques semaines, un profane est venu frapper à la porte d'une loge du GOS et a demandé à un enquêteur si après son initiation nous allions lui confier des secrets chargés de pouvoirs ésotériques.

De plus, lorsque les Francs-Maçons s'investissent en tant que tels dans la politique comme il l'ont fait dans le passé, on leur reproche de manipuler la démocratie à l'avantage de leur « confrérie » et de ne pas servir l'intérêt général et lorsqu'ils se retirent en tant que Francs-Maçons du champ politique on les soupçonne de tirer les fils dans l'ombre.

Nous savons bien que tout ceci ne correspond en rien à ce que nous sommes et à ce que nous faisons. Les Francs-Maçons savent qu'ils travaillent modestement mais sérieusement au « perfectionnement de l'individu et de l'humanité » et qu'ils « doivent aide et assistance à **tous les hommes** et en particulier à leurs Frères » (*Constitution du Grand Orient de Suisse : La Franc-Maçonnerie et ses principes*). Il n'y a rien dans les buts recherchés d'inavouable, bien au contraire.

Nous avons donc un réel problème de communication, non pas sur nos pratiques et nos méthodes, mais sur nos sujets de réflexion et sur les fruits de nos travaux.

Nous bénéficions d'un certain capital de sympathie, la Franc-Maçonnerie Suisse a une bonne réputation dans l'opinion, en atteste le ton des cinq émissions que le programme « A vue d'esprit » sur Espace 2 lui a consacré ; le 23 février dernier la productrice, Catherine Erard, en ouverture de la série déclarait : « ...la Franc-Maçonnerie Suisse ne traîne pas d'affaires derrière elle. »

Nous devons donc sortir de notre enfermement volontaire après nous être posés la question de ce qu'il nous semble souhaitable de dire et de ne pas dire de nous-mêmes.

Quelles explications pouvons-nous donner au monde profane sur nos méthodes ritualisées sans livrer des secrets ?

Espace 2, 23 février 2015 à 16h30 « A vue d'esprit »

Pascal Vezin prêtre et F.:M.:

*« Je cherchais un engagement plus social que l'Eglise, un lieu où trouver des outils pour lire le Monde et être en phase avec notre société. J'avais un désir de travail sur des questions de société. J'ai trouvé dans la FM un lieu de grande écoute, de grand respect, un lieu de pensée plus libre. »*

La FM c'est d'abord une relation à l'histoire, nous nous revendiquons comme les héritiers de très anciennes traditions, celles des maçons bâtisseurs de cathédrales.

Ces maçons se rassemblaient sur les grands chantiers des cathédrales, rapportant de leurs précédentes expériences des méthodes de travail, des techniques, des savoir-faire, des secrets de fabrication, qu'il était de tradition de partager. Pourquoi devaient-ils partager leurs secrets professionnels ? Parce qu'ils considéraient que des connaissances qui ne sont pas soumises à la vérification et à l'amendement sont destinées à s'épuiser et à mourir. Ils veillaient à ce que le transfert de ces connaissances s'effectue progressivement, en franchissant des degrés de compétence, apprentis, compagnons, maîtres, le passage d'un degré à l'autre s'effectuant par la présentation d'un travail attestant des compétences acquises.

Afin de mettre ces moments de libres échanges à l'abri de leur propre compétition professionnelle et de leurs passions profanes, ces maçons-bâtisseurs ont élaboré un ensemble de procédures et de principes qui marquaient le passage entre la dureté du monde opératif et la paix du monde spéculatif où ils se livraient au commerce de leurs connaissances. Ils se réunissaient dans un lieu réservé exclusivement à cette noble activité, fermé et protégé des oreilles indiscretes, qu'ils appelaient une Loge. Ce lieu était tout simplement décoré de leurs outils professionnels, équerre, compas, règle, fil à plomb, niveau, maillet, ciseau, qui leur rappelaient la rigueur de leur travail mais qui, dans cet espace singulier de la Loge, leur adressait aussi des messages symboliques de droiture, rigueur, adaptabilité, équilibre, etc. Dans ce décor ils organisèrent leurs travaux selon un rituel qui devait leur permettre de développer des

qualités de patience, de tolérance, de respect, de discipline, qualités qui les menaient vers une meilleure écoute de l'autre. Le caractère religieux de l'Œuvre qui les rassemblait amena certains de ces maçons à s'engager dans une recherche mystique. Cette activité particulière, initiatique, symbolique, permit aussi à ces hommes de développer des réseaux de solidarité professionnelle et sociale.

L'appellation Franc-Maçon (Franc signifiant Libre) témoigne donc de cet héritage. Mais aujourd'hui, après de nombreux travaux d'historiens sérieux, on peut clairement affirmer que cet héritage n'est soutenu par aucun fait historique et qu'il est simplement symbolique. Au tout début du 18<sup>ème</sup> siècle, en Angleterre dès le 24 juin 1717 et en France en 1725, des savants (Isaac Newton et ses amis de la Royal Society), des hommes d'église, des hommes inspirés par la philosophie des Lumières, tous imprégnés d'une exigence humaniste, ont manifesté le désir de se rassembler pour échanger et débattre avec pour objectif le perfectionnement des individus rassemblés qui, en répandant les vertus acquises iraient perfectionner l'Humanité. Ils ont décidé d'emprunter à la corporation des Maçons des rituels, des symboles, dont ils ont constaté qu'ils permettaient la libre parole et la démocratie tout en modérant les passions et les désordres trop souvent constatés à l'époque dans les multiples académies locales, clubs, cercles de la conversation, etc.

Depuis le 18<sup>ème</sup> siècle, la Franc-Maçonnerie s'est développée dans le monde entier et, soit en tant qu'institution soit par l'engagement individuel de ses membres, a pris une part active aux grands événements politiques et sociaux comme la Révolution Américaine, la Révolution Française, la formation de la Suisse moderne et de la rédaction de sa Constitution, le développement du concept de sécurité collective et la création de la Société des Nations, la décolonisation en Amérique Latine, en Asie et en Afrique, ainsi qu'aux grandes questions éthiques que sont la contraception et la dépénalisation de l'avortement, la fin de vie, l'abolition de la peine de mort, etc.

Les Francs-Maçons n'ont pas l'outrecuidance de revendiquer la paternité de ces grands événements, mais ils ont l'honneur d'y avoir participé et d'en avoir anticipé certains par les sujets traités dans les Loges ou les Convents de leurs Obédiences.

Le Grand Orient de Suisse appartient à un courant de la Franc-Maçonnerie qui se désigne comme libéral et adogmatique, il accueille croyants et non-croyants et laisse donc à ses membres une absolue liberté de conscience et de recherche.

Aujourd'hui nos sociétés sont confrontées à de vives tensions, sociales, ethniques, linguistiques, religieuses. Alors que chaque jour des flots de migrants viennent s'échouer sur les frontières méridionales et orientales de l'Europe, que la guerre est de retour sur notre continent, que des assauts sont menés contre nos valeurs de liberté de conscience, de parole, de critique, notre société civile semble être en panne de débats éthiques. Les Francs-Maçons du Grand-Orient de Suisse, du fait du caractère adogmatique et libéral de leur engagement, sont les plus à même de tendre la main à tous partenaires de la société civile pour rechercher ensemble de solutions vertueuses capables d'améliorer le « Vivre Ensemble ».

F. : Serge Sobczynski, 2<sup>ème</sup> Grand Surveillant

## Geheimnis der Freimaurer

Das Geheimnis – eine zeitgemässe Tugend oder ein alter Hut? Diese Frage stellt sich kaum einem Freimaurer. Doch stösst die Geheimhaltung unserer Rituale nicht überall auf Verständnis. Was ist überhaupt ein Geheimnis? Eine Information oder eine bestimmte Menge an Wissen, dessen Zugang verweigert wird und deren Geheimhaltung man sich verpflichtet. Im allgemeinen Sinne stimmt das, im maurerischen Sinne drängt sich mir eine andere Betrachtung auf. Aber auch im allgemeinen Sinne fehlt noch eine wichtige Komponente, nämlich die Gruppe von Menschen, die das geheime Wissen begehrt. Ohne diese müsste man das Geheimnis ja nicht als geheim bewahren, wenn dieses Wissen keine Verwendung für andere finden würde.

Ist das Geheimnis nicht überaltert und sollte das maurerische Wissen im Sinne der Humanität nicht der Menschheit zur Verfügung stehen? Und weshalb empfinden es gewisse Menschen überhaupt als störend, wenn



man Ihnen Geheimnisse vorenthält? Manch einer könnte ja denken, was ich nicht weiss macht mich nicht heiss. Die Freimaurerei lebt allerdings auch von den Geheimen Ritualen, die symbolhaft darstellen, was andere im Innern erleben. Selbstverständlich mit dem Ziel, auch uns dahin zuführen. Doch dies erscheint den aussenstehenden verlockender als wenn diese Erkenntnisse in anderem Kleid daher kommen würden. Niemand käme auf die Idee, einen Buddhistischen Mönch in seinem Kloster aufzusuchen und zu sagen: Ihr seid ja bekannt für Eure Meditationen und meditativen Einsichten, jetzt mach aber mal nicht so ein Geheimnis und bring mal ein paar Einzelheiten was Du da genau erlebst... Doch von der Freimaurerei wurde dies genau schon so gefordert. Neben einigen Ammenmärchen und spannend illustrierten Romanen trägt natürlich auch die Fantasie des Menschen dazu bei, wenn sich Alltagsmenschen auf einmal in Anzug und Krawatte zu geheimen Ritualen treffen. Darüber, dass man nicht ausplaudert, was einem an persönlichen und privaten Informationen von einem Bruder anvertraut wurde besteht auf jeden Fall Verständnis. Was die Rituale angeht, nicht mehr in diesem Umfang. Es wurde auch schon vermutet, dass wenn die Freimaurer tatsächlich nur philosophische Denkanstösse geben würden und nur aufrichtig zum Wohle aller Menschen handeln würden, müsste man diese Rituale doch nicht verstecken, sondern würde Sie erst recht freigeben um die Humanität noch schneller verbreiten zu können. Zu dieser letzten Auslegung möchte ich folgende drei Gedankengänge bieten.

Humanität kann man nicht verbreiten, sondern Humanität kann man nur tun, es ist also ein Handeln und nicht ein verteilen. Zu diesem Handeln braucht es Menschen, die nicht nur auf eine der hundertten von beliebigen Arten Humanität schaffen, sondern nach den maurerischen Idealen handeln möchten.

Als nächstes ist die Freimaurerei nicht nur da um Wissen zu verbreiten, sondern auch um Weisheit zu fördern und zu schaffen. Ein weiser Mann kann an seinem Lebensabend all seine errungene Weisheit in Worte fassen und niederschreiben. Was er da aber weiter gibt ist nicht Weisheit, sondern Wissen über seine Weisheit. Wissen kann man erlernen, Weisheit entsteht aus Erkenntnissen und diese wiederum aus der Arbeit an sich selbst und der Erforschung der Wahrheit. Die Weisheit nimmt ein Jeder mit in den ewigen Osten, wogegen das Wissen der nächsten Generation gleich wieder zur Verfügung steht. Bei der Weisheit und der Erkenntnisarbeit muss der junge Mensch wieder selber, aus Eigeninitiative von Anfang an beginnen. Deshalb bekämpfen sich heute die Nationen mit bio-chemischen Waffen und Wirtschaftssanktionen, anstatt mit Speeren und Steinen, streiten aber teils über dieselben Themen wie vor tausenden von Jahren. Natürlich hat sich dennoch die Menschheit entwickelt, so verbrennen wir heute keine Hexen mehr und zittern nicht, wenn wir mit einem Schiff an die Meereskante heran fahren. Und da beginnt auch das Einsatzgebiet des Freimaurers, denn

der Freimaurer soll in der Erkenntnisarbeit heranreifen und sich Stufe um Stufe für Wissen bereit machen, das ihm vor dieser Entwicklung gar nichts gebracht hätte. Dieses Arkanprinzip wurde aus diesem Grunde auch seit je her gepflegt. Die absolute Erkenntnis würde uns zu früh nichts nützen, die volle Wahrheit über unsere Welt und unser Leben könnten wir gar nicht ertragen – wie es schon früher hiess.

Dies ergibt auch schon den dritten Aspekt. Wir müssten uns rechtfertigen und über Dinge diskutieren, die gar nicht ohne weiteres besprochen werden können, sondern viel an Erkenntnisarbeit und Selbsterkenntnis voraussetzen. Dies geht eben nur dann, wenn man in Ruhe und ohne profane Aufsicht arbeiten kann. Dies hebt uns nicht von anderen Menschen ab. Es bedeutet lediglich, dass ich mich häufiger und intensiver mit diesen Themen auseinandergesetzt habe, so wie ich auch nicht mit einem Quantenphysiker oder Neurobiologen tiefgreifend über Ihre Fachgebiete diskutiere, ausser ich habe mich eben auch mit diesen Themen entsprechend auseinandergesetzt. Und auch nur so ist man davor geschützt, erst zu dem Zeitpunkt an die nächste Stufe herangeführt zu werden, wenn man dafür bereit ist. Da kommt auch noch hinzu, dass man gar keine grosse Motivation mehr hervorrufen könnte einer Loge beizutreten, wenn ich alle Rituale und all das Wissen der Freimaurerei bereits zur Verfügung hätte. Der Entwicklungseffekt wäre auch entsprechend geschwächt. Hier bietet sich noch ein letzter, aus profaner Sicht kritischer Gedanke, nämlich dass die Geheimniskrämerei eben aus diesem Grunde dazu dient, interessant zu wirken, Neugierde zu wecken und so Mitglieder zu gewinnen. Ja und Nein. Nein, natürlich ist es keine PR Massnahme, weil das auch gar nicht funktioniert. Viele Leute lassen sich gar nicht auf eine solche Bruderschaft ein, wenn Sie nicht genau wissen was Sie erwarten können. Bei vielen anderen ist das Interesse schlichtweg zu gering oder möchten vielleicht nur mal ein bisschen an philosophischen Themen mitarbeiten, aber sich doch nicht fürs Leben binden. Und dennoch Ja. Es gibt Menschen, deren Durst nach Erkenntnis so gross ist und deren Intuition sagt Ihnen, dass die Mitgliedschaft in einer Freimaurerloge genau das bietet, wonach sie gesucht haben, ohne überhaupt genau zu wissen was Sie konkret erwartet. Das ist ein etwas unorthodoxes, aber dafür hoch effizientes Recruiting.

Die Freimaurerei ist also gar nicht so geheim, überhaupt nicht. Sie steht jedem offen und das Wissen mit Ihren Ritualen wird jedem zugänglich gemacht. Solange er nur aufrichtig und herzlich interessiert, also ein aufrichtig Suchender ist. Wenn der Neophyt dann nach jahrelanger Arbeit und aufrichtiger Suche doch wahre Geheimnisse in sich selber findet, so hat er sich dies selber zuzuschreiben.

F.: Alan Bernasconi, Grand Orateur

## 4ème Colloque de la FMLS

Le samedi 7 mars dernier a eu lieu à Morat, au centre Loewenberg, par une brillante journée, le 4ème Colloque de la FMLS. Après un accueil café-croissant, les 60 SS. et FF. présents se sont répartis en 4 groupes de travail (3 romans et 1 suisse-allemand) pour plancher sur le sujet "L'enchantement du multiculturalisme face au désenchantement de ne pas savoir le vivre" L'ampleur du sujet et les multiples facettes qu'il présentait a permis à chacun, qu'il soit symboliste, philosophe ou simplement pragmatique, d'exprimer ses réflexions dans son style préféré. Après le repas tout le monde se retrouva dans l'aula pour écouter les synthèses des rapporteurs de groupes ainsi que la conférence de Laurent Guigon sur le même sujet que travaillé par les groupes. Malheureusement le conférencier atteint d'une méchante grippe eut quelques difficultés à mettre en valeur son sujet. Ce qui n'empêcha pas de finir l'après-midi par une discussion générale très intéressante. A 16h30 les SS et les FF se quittèrent heureux, se donnant rendez-vous au 5ème colloque de 2017.

Pour refléter la pensée de la quasi majorité des participants je cite ci-dessous un extrait du rapport d'une Sœur à sa Loge:

"Le colloque est le seul lieu où se réunissent ensemble les SS. et les FF. de nos trois Obédiences, que nous n'avons pas si souvent l'occasion de croiser ailleurs. Se joignent à eux des SS. et des FF. d'autres Loges, d'autres Obédiences, parfois venus de très loin, mais qui savent bien maintenant quel est l'intérêt de ces rencontres et la qualité des échanges.

Certes, cette organisation et ces rencontres, cela a un coût. CHF. 1000.- pour chaque Obédience, tous les deux ans. En conséquence, cela représente un investissement de CHF. 500.- par année.

Ne rompons pas notre chaîne d'union universelle. Venons au contraire la renforcer en participant nombreuses aux prochains colloques (un samedi tous les deux ans, est-ce si contraignant ?...) afin de ne pas destituer le centre d'union créé par nos Obédiences suisses et continuer à faire exister concrètement une Franc-Maçonnerie universelle.

Les sujets peuvent être discutés et décidés par les trois Grands Maîtres et Grande maîtresse de chaque Obédience. Nous sommes particulièrement attachées aux ateliers qui permettent une participation de tous, plus personnelle et plus interactive, très enrichissants et gratifiants. Ils sont quasi unanimement plébiscités. Si un choix devait être fait pour la suite dans le cas d'une organisation différente, nous préférierions abandonner la conférence au profit des ateliers."

Nous nous réjouissons donc de nous retrouver en 2017.

Le responsable G. O. S. des Colloques, WB

## Les illuminati



Depuis une bonne quinzaine d'années et plus particulièrement depuis l'apparition des moyens de diffusions mis à la portée de tous sur les réseaux sociaux, fleurissent une pléthore d'articles concernant les illuminati, sombres personnages ourdissant un sordide complot de domination du monde. Articles dont les auteurs n'ont pas tous le talent, ni la notoriété de Dan Brown et son célèbre roman policier: « Anges et démons » de 2000, plus connu dans sa version cinématographique de 2009. Histoire dans laquelle la « société secrète des illuminati » occupe un rôle prépondérant, voulant créer un ordre mondial nouveau.

Au-delà du roman; les illuminati existent-ils encore en 2015 ou sont-ils devenu une légende urbaine entretenue par une partie du show-business à des fins commerciales et/ou les adeptes de la théorie du complot judéo-maçonnique?

Bien difficile de donner une réponse mais une chose est sûre, c'est qu'ils ont bel et bien existés et les plus célèbres d'entre eux furent sans doute la société secrète des illuminés de Bavière à la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Fondée le 1<sup>er</sup> mai 1776 par Adam Weishaupt (1748-

1830) ancien jésuite et professeur de droit canonique et par le Baron Adolph von Knigge (1752-1796), philosophe du siècle des Lumières, écrivain allemand, et franc-maçon, à Ingoldstadt.

Ce mouvement éphémère, branche radicale de libres penseurs, dont les membres qui s'appelaient eux-mêmes les Perfectibles fut bannie en 1784, comme toutes les sociétés secrètes y compris les franc-maçons, par le gouvernement très conservateur et dominé par l'Eglise catholique; l'aristocratie ayant vu d'un mauvais œil se développer ce mouvement.



Nous ne sommes pas évidemment dans le même contexte que celui du vendredi 13 octobre 1307 est l'arrestation de Templiers, mais certains parallélismes peuvent être faits. Au moment où un groupe atteint une masse critique, c'est-à-dire un pouvoir et qu'il représente un danger pour la société établie, il faut l'éliminer. Alors la société des illuminati effrayait sans doute les autorités, mais peut-être aussi certaines loges maçonniques plus classiques.



Il faut reconnaître à cette société forte d'env. 2500 membres avant sa dissolution, qu'elle a su en moins d'une dizaine d'années d'existence noyauter la franc-maçonnerie. Les illuminés bavarois ont enter le tronc maçonnique avant d'hanter les mémoires, jusqu'à nos jours.

Tout n'allait pas si bien au sein-même du directoire des illuminati, Il est de notoriété que l'anticlérical Adam Weishaupt, ne s'entendait plus aussi bien qu'au début avec le Baron von Knigge qui était plutôt rousseauiste. Sa manière autoritaire de diriger, les membres devant obéissance, avait eu pour conséquence le refus de cerveaux brillants de l'époque, d'adhérer au mouvement pour ne pas devoir lui obéir. Cependant en toute logique, même bannis, les illuminés entrant dans la clandestinité ont du continuer leur tâche.

Contrairement au Baron von Knigge, décédé dans la force de l'âge à la fin du 18<sup>e</sup> siècle, Adam Weishaupt vivra encore longtemps pour répandre ses idéaux en Europe au 19<sup>e</sup> siècle, ceux-ci influenceront très probablement le marxisme (manifeste du Parti communiste 1848) et par la suite d'autres mouvances révolutionnaires.

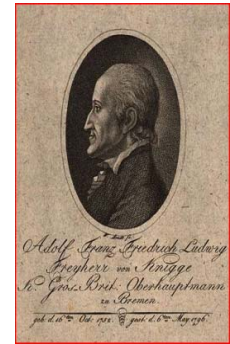
Les recherches sont très compliquées, tant il est difficile de séparer l'histoire du légendaire, beaucoup de pistes se finissent en cul-de-sac. Les illogismes ne manquent pas, par exemple les ambigrammes tel celui des «Illuminati» (fer rouge dans le film de Dan Brown) que l'on voit si souvent et qu'on peut lire dans les deux sens, n'ont fait leur apparition dans les journaux qu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, soit près de soixante ans après la mort de Weishaupt (1848-1830).

Intéressons-nous plutôt aux mécanismes et structures mis en place par Adam Weishaupt qui puise dans les origines «illuministes» remontant déjà au 16<sup>e</sup> siècle avec les Alumbrados espagnols par exemple, bien qu'il s'en détache.

Les deux premières années la sauce ne prend pas, il «végète» avec un groupe de 5 membres, recrutés en premier lieu parmi ses étudiants, il aurait aussi réussi à «dévoyer» 2 jésuites.

Les buts poursuivis sont:

- Abolition de la monarchie et tous les gouvernements ordonnés;
- Abolition de la propriété privée;
- Abolition de l'héritage;
- L'abolition du patriotisme;
- Abolition de la famille par l'abolition du mariage, de toute morale, et l'institution de l'enseignement communal pour les enfants;
- L'abolition de toute religion.



Weishaupt ratisse large, il puise sans vergogne non seulement dans l'antiquité romaine et grecque, dans la cabale, mais encore dans le culte du serpent sumérien datant de 3000 mille ans avant J.-C. Sans oublier les croyances de l'Égypte antique, plus particulièrement dans la recherche d'un monde équilibré. En bref tout ce qui peut lui être utile pour rallier le plus de monde possible à sa cause.

C'est le co-fondateur, le Baron von Knigge qui apportera un côté «militaire» en instaurant trois classes cloisonnées de grades qui ressemble aux «douveteaux», aux grades «bleus» quoiqu'il en ajoute deux et enfin aux hauts grades, soit:

#### 1ère classe – Pépinière

- Cahier préparatoire
- Noviciat
- Minerval
- Illuminé mineur

#### 2e classe – Franc-Maçonnerie

- Apprenti
- Compagnon
- Maître
- Illuminé majeur ou Novice écossais
- Illuminé dirigeant ou Chevalier écossais

#### 3e classe – Mystères

- Petits Mystères -- Prêtre
- Petits Mystères -- Régent ou Prince
- Grands Mystères -- Mage
- Grands Mystères -- Roi

De la part d'un mouvement anticlérical et antimonarchique, ce vocabulaire surprend un peu.

Pour des raisons sécuritaires les villes allemandes sont rebaptisées par des noms de codes, ainsi:

Munich devient «Athènes», Munich où se trouvait leur quartier général appelé «La Grande Loge des Illuminati». Leurs 4 centres régionaux deviennent pour Ingoldstadt «Ephèse», Heidelberg Utica devient «L'Achaïe» et Francfort comme «Thèbes».

Les membres sont tenus d'adopter des pseudonymes antiques, Weishaupt se faisait appeler «Spartacus».

Un nouveau calendrier avait été mis en place.

Dans une citation, Weishaupt décrit la nécessité de se cacher, je cite :

« Une partie de notre force réside dans notre dissimulation. Et à tout prendre, on ne nous connaît que trop et nous avons été suffisamment infiltrés. »

## Illuminati

Paranoïa, pas vraiment, événement providentiel contribuera à la dissolution de sa société et son bannissement de Bavière; ainsi un messager des illuminés de Bavière est foudroyé en 1784 alors qu'il chevauche transportant des documents secrets, dont des listes de membres. L'enquête de police met au grand jour ceux-ci. Cet incident a du faciliter le travail de la police secrète du Prince électeur Théodore de Bavière.

Alors Weishaupt érudit et ambitieux, qui désire peut-être sincèrement changer le monde, n'est pas qu'un opportuniste ayant senti l'occasion de devenir puissant et entrer dans l'histoire.

La période s'y prête, en Amérique, la guerre d'indépendance des Etats Unis fait rage (1775-1783), le 04 juillet 1776, soit deux mois seulement après la fondation des illuminés de Bavière, les représentants des colonies réunis à Philadelphie adoptèrent la déclaration d'Indépendance. En France, le jeune Roi Louis XVI règne depuis 2 ans sur la France et la Navarre, les franc-maçons travaillent déjà en faveur de l'indépendance des Etats Unis d'Amérique mais aussi à la révolution couvant en France et qui surviendra quelques années plus tard.

Manipulateur et secret, le pouvoir grandissant, il commet quelques erreurs, dont sa conduite trop sévère ou le fait qu'il aurait pu s'approcher de Frédéric II Roi éclairé de Prusse et vouloir ouvrir deux fronts, l'un anticlérical, l'autre anti monarchique était trop prétentieux. Paradoxalement ces prémices d'un système communiste avec une nomenclatura à sa tête

avait plus de chance de réussir en Amérique, c'est peut-être la raison pour laquelle des illuminés émigrèrent là-bas.

A sa manière, le philosophe théologien Adam Weishaupt, personnage atypique est entré dans l'histoire, puisque près de deux cents ans après sa mort, il est toujours célèbre, quant à mon article, j'espère qu'il aura servi à dédramatiser la situation et à apporter un peu de lumière en décrivant un mouvement révolutionnaire qui se réclamait de la philosophie des Lumières avec des moyens peut-être peu orthodoxes, n'ayant pas abouti, préférant la technique de l'influence et de l'infiltration à la méthode plus classique de lever des armées pour des affrontements sur le terrain.

Ce faisant, les illuminati échouant dans leur tentative d'engendrer un nouvel ordre mondial n'ont pas fait couler le sang comme d'autres. Pour exemple, la révolution française et les guerres de l'Empire ont coûté env. 2 millions de morts. Nous sommes loin de la secte cruelle décrite dans l'imaginaire populaire.

En conclusion une énigme «Illuminati»:

**“La chouette de Minerve ne prend son envol qu'à la tombée de la nuit.”**

F.:BEST

Sources :

Wikipédia  
<http://iciplanetterre.e-monsite.com/>  
Emmanuel Kant, dans son célèbre essai **Was ist Aufklärung?** (*Qu'est-ce que les Lumières?*).  
<http://universality.info/>  
Encyclopaedia Universalis  
Blog de Scaramouche

**Alles für die Loge und den Freimaurer / Tout pour la Loge et les Franc-Maçons!**

Wir produzieren Abzeichen und Regalia, auch nach Wunsch! / Nous fabriquons des médailles et des décorations!

Direkt aus der Schweiz / Directement de la Suisse

[www.fm-shop.ch](http://www.fm-shop.ch)

Urs Zimmerli · Tel. 071 430 03 32 · email: info@fm-shop.ch

Items listed include: BJJ012 (30.-), BJJ026 (55.-), BIL01 (42.-), BIL01 (58.-), BIJ003 (52.-), P114 (15.-), MW004 (38.-), P044 (10.-), P220 (15.-), P101 (13.-), P224 (10.-), BOX001 (72.-), FF004 (86.-), GLO03 (38.-), MK025 (40.-), MK101 (44.-), HSO01 (22.-), KK007 (27.-), KK005 (27.-), KW214 (42.-), KW213 (42.-), KW204 (42.-), SERT17 (Fr. 119.-), SERT03 (Fr. 117.-).



# CLIPSAS

L'Assemblée générale 2015 du CLIPSAS s'est déroulée à la fin mai dans le New Jersey et pour cette occasion, nous avons pris contact avec son Président, le Frère Louis Daly afin de mieux vous le présenter. Ce dernier a eu la sympathie fraternelle de répondre à quelques questions de la Rédaction des Cahiers Bleus.

## **Quel est ton cheminement maçonnique aux Etats-Unis ?**

J'ai commencé le voyage maçonnique il y a environ 25 ans auprès de la Loge AJ Jones N° 1 sur Staten Island à New York où j'ai eu la chance de prendre, quelques années plus tard, la fonction Vénérable Maître pendant 8 ans. Dans le même temps j'ai également pris des fonctions au sein de la Grande Loge, comme secrétaire personnel du Grand Maître Bloys F. Monroe puis comme Grand Secrétaire. En 2009 je suis devenu le Grand maître de la Grande Loge OMEGA de l'Etat de New York, fonction que j'occupe toujours actuellement. Au sein du Suprême Conseil j'ai la fonction de Grand Secrétaire.

## **Et dans la vie profane, qui es-tu mon cher Frère Louis ?**

Je suis marié, père de quatre enfants et j'ai la chance d'avoir quatre petits-enfants. Professionnellement j'ai travaillé 36 ans pour l'Etat de New York comme instructeur certifié DEA dans le domaine de la déficience intellectuelle et enseigner les techniques de gestion de la sécurité en cas de crise. Avec le grade de Sergent je devais également intervenir en priorité sur la ville de New York.

## **Quelle est la situation de la maçonnerie aux Etats-Unis ?**

Aux Etats-Unis, le panorama maçonnique évolue, comme dans le reste du monde avec une baisse de ses membres ainsi qu'une diminution de la qualité. Nous avons un problème de recrutement, mais ceci étant dit, il y a une nouvelle génération qui arrive, dont la plupart sont des enfants ou petits-enfants de maçons. Pourtant, aujourd'hui, la connaissance fait défaut, la curiosité fait défaut, la passion fait défaut et même l'engagement fait défaut, ceci sur les Obédiences des Frères de couleur. Je dois rappeler que même si nous vivons au 21<sup>ème</sup> siècle, il y a encore une division aux Etats-Unis, même si cela n'a rien à voir avec la maçonnerie régulière ou libérale. Naturellement qu'il y a des changements, l'évolution est très lente, et pour donner un exemple, il n'y a que 5 ans que nous avons une reconnaissance et une autorisation de visite au sein des Loges « noires » ou « blancs ».

## **Cela va faire une année que tu es à la Présidence du CLIPSAS, comment se passe cette fonction ?**

La fonction de Président du CLIPSAS est l'expérience la plus enrichissante qui m'a été donnée. Je découvre certaines choses auxquelles je n'avais jamais vraiment envisagé. Et même si je n'avais cette fonction comme objectif suprême, je me suis fixé maintenant le but d'être le meilleur que je puisse être. Il y a naturellement des hauts et des bas et je désire être le Président de tous, pas que de quelques personnalités. Le défi le plus délicat que j'ai du gérer jusqu'à présent a été le changement du lieu de notre Assemblée générale 2015 en devant annuler Haïti, pour des raisons de sécurité, au profit de New York. Je crois que nous avons perdu une occasion en or de vraiment démontrer au monde ce que nous aurions pu faire dans un pays comme Haïti, particulièrement auprès de l'ECOSOC.

## **Quels sont les principaux thèmes du CLIPSAS pour 2015 et 2016 ?**

Nous devons nous concentrer sur ce qui est pressant et où nous pouvons plus facilement mettre notre énergie et nos ressources, nous devons aller de l'avant dans ce 21<sup>ème</sup> siècle. Actuellement l'objectif principal est notre participation active à l'ECOSOC, ceci sur l'ensemble des lieux de l'ONU. Nous devons absolument être plus visible, assister aux réunions, prendre des contacts, activer nos réseaux avec d'autres ONG et même travailler en symbiose avec d'autres organisations ayant les mêmes objectifs que nous. Cette année encore, je vais mettre en place une commission spécifique pour travailler ces points.

Ma vision du CLIPSAS est de sortir de l'ombre. Nous devons être visible sans l'idée d'aider les personnes les plus démunies. Rassembler ce qui était épars était notre principal objectif, maintenant nous devons encore aller plus loin. Nous devons démontrer une image unie afin de mieux lutter contre les préjugés, les inégalités, le manque d'éducation, la pauvreté et, via l'ECOSOC, nos membres peuvent réaliser ses objectifs. Pour ce faire, il nous faut une participation active de l'ensemble des membres du CLIPSAS, savoir mettre nos différences personnelles de côté et travailler sur des buts en commun. Par nécessité, le CLIPSAS doit être un leader, mais nous devons rester ouvert d'esprit et être prêt à écouter activement en sachant toujours garder la tolérance et soutenir la liberté absolue de conscience.

Le CLIPSAS doit aussi prendre un rôle actif en cas de problèmes qui peuvent survenir chez nos membres. En aucun cas, le CLIPSAS s'immiscera au sein des Obédiences, ni dans son fonctionnement ou son organisation, mais nous devons rester à disposition pour une assistance spécifique demandée. Les problèmes internes jettent une lumière négative sur l'ensemble de l'organisation. A nous d'apprendre à travailler ensemble, même si nous sommes en désaccord sur un sujet, apprendre à mieux accepter les autres.

Historiquement la maçonnerie a toujours relevé ce défi, je crois que le CLIPSAS peut et va relever ce défi au mieux.

Nous devons aussi comprendre que si l'ECOSOC est un endroit idéal et où nous pouvons réellement apporter des idées, nous ne devons pas oublier le travail des Obédiences dans d'autres organisations. Le CLIPSAS peut apporter son soutien et mettre des ressources à disposition. Je trouve que beaucoup d'Obédiences font un travail remarquable et participent à de grandes causes dans leur propre pays; le CLIPSAS est prêt à les soutenir car comme le dicton le dit: «la charité commence à la maison».

**Que connais-tu de la Suisse (ne parlons pas des banques, mais du Pays) ?**

Il y a 10 ans environ j'ai effectué mon premier voyage en Suisse, c'était pour une réunion des Conseils du REAA à Lausanne. A cette occasion j'ai eu mon meilleur

saumon cuit (plat typiquement helvétique, ndlr) et je me souviens avoir demandé à être resservi. Le serveur m'a apporté le pot entier. Mon second voyage était à Genève, là aussi à l'occasion d'une réunion des grades de perfection.

**Qu'aimerais-tu dire aux frères du Grand Orient de Suisse ?**

Les Frères du Grand Orient de Suisse ont un rôle important à jouer dans les relations avec l'ECOSOC, surtout que Genève abrite le siège européen de l'ONU. Nous aurons certainement besoin de vous, besoin des expertises particulières de certains Frères. J'ai hâte de pouvoir travailler avec vous tous pour l'amélioration du CLIPSAS en apportant du bonheur dans ce monde.

## Quelques information sur l'ONU à Genève



L'expression "Nations Unies" qui est attribuée au Président des Etats-Unis, Franklin D. Roosevelt, apparut pour la première fois dans la "Déclaration des Nations Unies" du 1er janvier 1942, par laquelle les représentants de 26 pays s'engageaient à poursuivre ensemble la guerre contre les puissances de l'Axe. La Charte des Nations Unies fut élaborée par les représentants de 50 pays à la Conférence des Nations Unies sur l'organisation internationale, réunie à San Francisco du 25 avril au 26 juin 1945. L'Organisation des Nations Unies (ONU) naquit officiellement le 24 octobre 1945. La "Journée des Nations Unies" est célébrée chaque année le 24 octobre. L'ONU, dont le siège principal se trouve à New York, est une organisation composée d'Etats souverains et non un gouvernement mondial. Elle met à la disposition de ses Etats membres les moyens de trouver des solutions à des différends ou à des problèmes et d'aborder pratiquement toutes les questions intéressant l'humanité et dépassant le cadre national. L'esprit et les devoirs de l'ONU reposent sur la [Charte des Nations Unies](#).

L'ONU est composée de six organes principaux qui sont : l'Assemblée générale, le Conseil de sécurité, le Conseil économique et social, le Conseil de tutelle, la

Cour internationale de Justice et le Secrétariat. Ces organes se trouvent au siège de l'ONU à New York, sauf la Cour internationale de Justice, qui a son siège à

La Haye (Pays-Bas). L'Assemblée générale (AG) est le principal organe de délibération. Elle se compose des représentants de tous les 193 Etats membres, qui disposent chacun d'une voix. Les décisions sur des sujets importants tels que la paix et la sécurité internationales, l'admission de nouveaux membres et les questions budgétaires sont prises à la majorité des deux tiers. Les décisions sur les autres sujets sont prises à la majorité simple. Les décisions de l'Assemblée générale portent le poids de l'opinion mondiale sur les grandes questions internationales et sont revêtues de l'autorité morale de la communauté internationale. L'Assemblée générale se réunit chaque année en septembre en session ordinaire au siège de l'ONU à New York et se poursuit généralement jusqu'à la mi-décembre. Elle peut également être appelée à siéger en session extraordinaire. Les travaux menés par l'Organisation durant l'année découlent en grande partie des décisions de l'Assemblée générale, c'est-à-dire de la volonté de la majorité des membres exprimée dans les résolutions adoptées par l'Assemblée générale. Ces travaux sont exécutés par des commissions et

**Le Conseil économique et social (ECOSOC) est l'organe principal de coordination des activités économiques et sociales de l'ONU ainsi que de ses organismes et agences spécialisées - qui constituent ce qu'on appelle "le système (ou la famille) des Nations Unies". Il comprend 54 membres élus pour trois ans. L'ECOSOC tient généralement chaque année une session de fond de cinq semaines, une fois à New York et une fois à Genève, et au moins deux sessions d'organisation à New York.**

Le Conseil de tutelle a la tâche de surveiller l'administration des territoires placés sous ce régime, lequel avait essentiellement pour objet de faire progresser la condition des 11 territoires existant à l'origine et de favoriser leur évolution progressive vers l'autonomie ou l'indépendance. Le Conseil se compose des 5 membres permanents du Conseil de sécurité (la Chine, les Etats-Unis, la Fédération de Russie, la France et la Grande-Bretagne). Avec l'indépendance de Palau, dernier territoire sous tutelle des Nations Unies, le Conseil a officiellement décidé de suspendre ses activités à partir du 1er novembre 1994. Par une résolution adoptée le même jour, le Conseil a amendé ses règles de procédure de manière à ne plus avoir à se réunir une fois par an et à se réunir uniquement quand les circonstances l'exigeront.

La Cour internationale de Justice (CIJ) est l'organe judiciaire principal de l'ONU. Elle siège au Palais de la Paix à La Haye (Pays-Bas). Elle a commencé à fonctionner en 1946, prenant la suite de la Cour permanente de Justice internationale qui siégeait dans les mêmes locaux depuis 1922. La Cour a une double mission : régler conformément au droit international les différends d'ordre juridique qui lui sont soumis par les Etats et donner des avis consultatifs sur les questions juridiques que peuvent lui poser les organes ou institutions autorisés à le faire.

La CIJ est renouvelable par tiers tous les trois ans ; les juges sont rééligibles. Ils ne représentent pas leur gouvernement : ce sont des magistrats indépendants.

Le Secrétariat, composé de fonctionnaires recrutés au

autres organes établis par l'Assemblée générale (comme la Conférence du désarmement), dans des Conférences internationales convoquées par l'Assemblée générale ou encore par le Secrétariat de l'ONU.

Le Conseil de sécurité a la responsabilité principale du maintien de la paix et de la sécurité internationales. Il est organisé de manière à pouvoir exercer ses fonctions en permanence. Chacun de ses membres doit à tout moment avoir un représentant au siège de l'ONU. Il est composé de 5 membres permanents (la Chine, les Etats-Unis, la Fédération de Russie, la France et la Grande Bretagne) et de 10 membres non permanents nommés par l'Assemblée générale. Tout Etat Membre de l'ONU qui n'est pas membre du Conseil de sécurité peut participer, sans droit de vote, aux débats du Conseil quand celui-ci estime que les intérêts de l'Etat en question sont concernés. Les Etats parties à un différend examiné par le Conseil, qu'ils soient ou non Membres de l'Organisation, sont invités à prendre part, sans droit de vote, aux débats du Conseil.

plan international qui travaillent au siège à New York et dans le monde entier, s'acquittent des diverses tâches quotidiennes de l'Organisation. Il est au service des autres organes principaux de l'ONU, dont il administre les politiques et les programmes. Il a à sa tête le Secrétaire général nommé par l'Assemblée générale pour une durée de cinq ans renouvelable, sur recommandation du Conseil de sécurité.

Les tâches du Secrétariat sont aussi diverses que les problèmes dont s'occupe l'Organisation. Elles vont de l'administration des opérations de maintien de la paix à la médiation des différends internationaux. Les fonctionnaires du Secrétariat observent également les tendances et les problèmes économiques et sociaux, réalisent des études sur des sujets tels que les droits de l'homme et le développement durable, organisent des conférences internationales sur des questions intéressant l'ensemble du monde, surveillent l'application des décisions adoptées par les organes de l'ONU, interprètent les discours et traduisent les documents dans les 6 langues officielles de l'Organisation et mettent en oeuvre des programmes d'information afin de faire connaître aux médias du monde les activités de l'ONU. Le Secrétariat se compose de plus de 8'900 hommes et femmes appartenant à 160 pays environ. Ces fonctionnaires internationaux, de même que le Secrétaire général, ne rendent compte de leurs activités qu'à l'ONU et font le serment de ne solliciter ni recevoir d'instructions d'aucun gouvernement ni d'aucune autorité extérieure. Aux termes de l'article 100 de la Charte, chaque Etat membre s'engage à respecter le caractère exclusivement international des fonctions du Secrétaire général et du

---

personnel et à ne pas chercher à les influencer dans l'exécution de leur tâche.

L'ONU a deux bureaux en Europe : l'Office des Nations Unies à Genève (ONUG – [www.unog.ch](http://www.unog.ch)). L'Office de Genève est notamment une instance pour le désarmement et les droits de l'homme. L'ONUG, qui est l'office le plus important après le siège de New York, est aussi le centre de diplomatie multilatérale le plus actif du monde et il a été le théâtre de bien des négociations historiques. C'est l'Office des Nations Unies le plus important après le siège de New York.

l'Office des Nations Unies à Vienne (ONUV – [www.unvienna.org](http://www.unvienna.org)). C'est le siège des activités des Nations Unies dans les domaines de la lutte contre la drogue, la prévention du crime et la justice criminelle, les utilisations pacifiques de l'espace extra atmosphérique et le droit commercial international.

L'ONU est aussi représentée en Afrique par : l'Office des Nations Unies à Nairobi (ONUN – [www.unon.org](http://www.unon.org)). L'ONUN est le siège des activités des Nations Unies dans les domaines de l'environnement et des établissements humains.

### L'Office des Nations Unies à Genève

Situé au Palais des Nations, l'Office des Nations Unies à Genève (ONUG) est le bureau qui représente le Secrétaire général à Genève. Haut lieu de la diplomatie multilatérale, il fournit les services de conférence pour plus de 8'000 réunions par an, ce qui en fait l'un des centres de conférences les plus actifs du monde. Fort de plus de 1'600 employés, il est le deuxième lieu d'affectation après le Siège de l'ONU à New York.

Par son infrastructure et son appui, l'ONUG contribue de manière essentielle aux efforts déployés par l'Organisation pour assurer la paix et la sécurité dans le monde, faire progresser le désarmement, défendre et promouvoir les droits de l'homme, éliminer la pauvreté, mettre en œuvre des pratiques compatibles avec le développement durable et fournir avec rapidité et efficacité des secours humanitaires lors des situations d'urgence.

L'ONUG exerce des fonctions de représentation et de liaison auprès des missions permanentes, du gouvernement hôte et des autres gouvernements, des organisations non gouvernementales et intergouvernementales, des établissements de recherche et d'enseignement universitaire à Genève et des autres organisations du système commun des Nations Unies sises à Genève. L'ONUG fournit des services d'appui administratif et financier à plus de 20 organisations et départements basés à Genève ainsi qu'à des entités situées à Bonn et à Turin.

Le Palais des Nations a été construit à l'origine pour la SDN (Société des Nations) et occupé par elle de 1936 à 1939. Les Nations Unies ont décidé, au moment de la création de l'ONU, de ne pas prendre Genève pour siège principal, à la fois parce que cette localisation rappelait l'échec de la SDN, mais surtout parce que les Etats-Unis exigeaient que le siège de la nouvelle organisation soit situé sur le territoire des USA. Deux tiers des activités du système des Nations Unies se déroulent cependant sur Genève.

BIE	Bureau International d'Education
CCI	Centre du Commerce International
CEE	Commission Economique pour l'Europe
CNUCED	Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement
HCDH	Haut-Commissariat des Nations Unies aux Droits de l'Homme
HCR	Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés
UNRISD	Institut de recherche des Nations Unies pour le développement social
ONUSIDA	
OIT	Organisation Internationale du Travail
OMS	Organisation mondiale de la santé
OMC	Organisation mondiale du commerce
UIT	Union Internationale des Télécommunications

## Die Schmerzhaftigkeit der Selbsterkenntnis und die Strategien zu ihrer Vermeidung.

von Br. Günter W. Korsch (1936-2008)

Vor langer Zeit, so berichtet eine alte Geschichte, lebten die Menschen in Glück und Frieden. Das Göttliche war unter ihnen und bestimmte alles Tun und Lassen. Doch die Götter, voll Neid und Missgunst, raubten das Kleinod der Menschen, um es an einen geheimen Ort zu bringen. Kein ferner Planet, auch nicht die Tiefe des Meeres, sollte das Versteck werden. Die Götter wussten, der Mensch ist ein Suchender. Da wählten sie den Ort, von dem sie glaubten, dass er der sicherste sei, und senkten



das göttliche Kleinod tief in das menschliche Herz. Was lernen wir aus dieser Geschichte?

In Wäldern und Wüsten, auf Bergen und in Klüften suchten die Menschen ihr kostbarstes Gut und gerieten dabei in labyrinthische Irre. Da erbarmte sich Apollo, der Gott der Ordnung und des Gesetzes, und gab ihnen einen Fingerzeig. Über das Tor zu seinem Tempel schrieb er die Worte:

"Erkenne Dich selbst!"

Dieser Spruch war den Suchenden ein Hinweis auf ihrem Weg. Sie wendeten sich nach innen und gewahrten ein strahlendes Licht. Durch das Kleinod geblendet flüchteten ihre Blicke „in den Schatten“, den sie selbst warfen. Dort lag die Finsternis und ihr Böses. Stechender Schmerz durchzuckte sie. Vor Schreck erstarrt schlossen sie ihre Augen. Völlige Dunkelheit umfing sie. Sie waren blind geworden.

Seit dieser Zeit reist der Mensch, von außen und innen bedroht, mit einer Binde vor den Augen, als Suchender durch die Welt, immer konfrontiert mit zweierlei Gefahren. Die Gefahren von außen sind groß, er überwindet sie durch den Beistand seiner Freunde.

"... größer sind die Gefahren, die aus dem Inneren drohen. Oft blenden Eitelkeit und Geltungsbedürfnis den Blick und lassen uns das Ziel verfehlen."

Diese Warnung vor Eitelkeit und Geltungsbedürfnis verweist exemplarisch auf bedenkliche oder gar hässliche Charakterzüge,

1. auf Egoismus, Habsucht, Gier und Neid,
2. auf Geschwätzigkeit, Rechthaberei, Friedlosigkeit und Streitsucht,
1. auf die sieben Todsünden und
1. alle denkbaren Laster, Fehler und Makel.

Diese Gefahren aus dem Inneren - so die eindeutige Aussage, lassen uns das Ziel verfehlen".

"Gefahr erkannt, Gefahr gebannt!" sagt hier selbstbewusst der Hellsichtige, und sofern er seiner selbst wirklich bewusst ist, mag er damit recht haben. Es gibt jedoch viel falsches und borniertes Selbstbewusstsein. Es gibt den in Blindheit und in falschen Bildern über sich selbst gefangenen Menschen. Allzu gerne verbrämt er seine dürftigen Taten mit Ideen und Idealen. Nur der kritische Blick von außen demaskiert dann sein Tun "als Selbstbetrug, als Beschwatzen und Sich-Beschwatzen-Lassen durch jene Art der „Aufrichtigkeit“, von der David Riesman sagt, sie entspräche dem Geisteszustand eines Menschen, der seiner eigenen Propaganda auf den Leim geht". (Zit. nach P. L. Berger)

Wir kennen den Grund für diesen Selbstbetrug. Es gibt keine schmerzfreie Selbsterkenntnis. Deshalb neigt der Mensch zur Flucht vor der Wahrheit über sich selbst.

### Die Schmerzhaftigkeit der Wahrheit

In den Feldern der Mathematik und der Naturwissenschaften geht es um Richtigkeit, Objektivität und Allgemeingültigkeit. Zur Welt der sittlichen Wertungen und damit zur Wahrheit des Menschen über sich selbst, finden wir von dort her keinen Zugang. Zur Wahrheit gelangen wir nicht durch einen systematisch gesicherten Erkenntnisvorgang wissenschaftlich neutraler Beweisführung. Die „Wahrheit eines Menschen“ ist existentiell erfahrene Wahrheit. Sie betrifft den Menschen in seiner inneren Substanz. Sie bezieht sich auf seine Wahrhaftigkeit und nicht nur auf seine Aussage.

Der Gegensatz zur Wahrheit ist nicht die Lüge, sondern der trügerische Schein. Unter der Maske der Zweideutigkeit und des Geredes verbirgt sich der Mensch vor anderen und vor sich selbst. Die eigene Unwahrhaftigkeit umgibt ihn wie ein trüber Nebel. Sie nimmt ihm die vorbehaltlose Offenheit, die doch Voraussetzung jeder im Gespräch zu erschließenden Wahrheit ist. Denn: " Einer hat immer Unrecht, die Wahrheit beginnt mit Zweien " (Nietzsche).

Der Mensch, der sich selbst etwas vormacht, der sich im Bann der eigenen Meinungen und Überzeugungen isoliert und sich hinter täuschenden Fassaden verbirgt, lebt in einer Burg trügerischer Sicherheit. Die „Irre“, die er mit allem Mitteln verteidigt, gehört zur inneren Verfassung seines Daseins (Heidegger). Ahnungslos und blind für den Betrug an sich selbst, ist seine oft mimosenhafte Empfindlichkeit, ein Indiz für die Unhaltbarkeit seiner Positionen. Jede von außen kommende Wahrheit erlebt er als Bedrohung und versucht sie daher zu negieren. Doch die Wahrheit lässt sich weder stromlinienförmig umgehen noch mit einem Hammerschlag vertreiben. Deshalb der überall zu beobachtende Mauerbau gegen die Wahrheit, der Verrat gegen den Spruch Apollos.

### Strategien zur Schmerzvermeidung

Abwehrmechanismen sind Mauern gegen Wahrheit und Wirklichkeit. Es sind Schmerzvermeidungsstrategien mit der psychischen Funktion unangenehme und bedrohliche Tatsachen aus dem Bewusstsein fernzuhalten. Es sind Versuche sich



---

unverletzlich zu machen um den Schmerz eigener Inkompetenz zu vermeiden. Abwehrmechanismen sind psychische Strategien zur Verhinderung von Selbsterkenntnis.

### Die Abriegelung der Realität

In seiner Abhandlung über „DIE NICHTBEACHTUNG DES REALEN“ schreibt Clement Rosset:

„Wenn es ... eine dem Menschen zukommende Fähigkeit gibt, die größte Aufmerksamkeit verdient und ans Wunderbare grenzt, ist es die, jede von außen kommende Information, sowie sich diese nicht mit den eigenen Erwartungen und Wünschen in Einklang bringen lässt, von sich fernzuhalten und nach Belieben zu ignorieren. Erweist sich die Wirklichkeit als zu aufdringlich, ist der Mensch zu einer Wahrnehmungssperre fähig, die alles Streiten sinnlos macht und jeder Debatte (leider auch jeder Friedensbemühung Dritter) ein Ende setzt - selbstredend auf Kosten des Realen. Die Fähigkeit, Informationen von sich fernzuhalten, hat etwas Faszinierendes und Magisches, beinahe Unglaubliches und Übernatürliches. Es ist völlig unbegreiflich, wie das Auge es schafft, nicht zu sehen, das Ohr, nicht zu hören“.

Rosset betont, dass dieses Wunder an Wahrnehmungsverweigerung nichts Ungewöhnliches ist. Jeder Mensch hat einen Riegel zur Abdichtung der Wahrheit. Es ist ein Sicherheitsriegel, der ihn daran hindert den Tatsachen den Vorrang vor dem eigenen Meinen einzuräumen. Der Riegel ist immer vorhanden, er wird jedoch unterschiedlich weit vor- oder zurückgeschoben. Die Hürden auf dem Weg zur Selbsterkenntnis sind von Mensch zu Mensch unterschiedlich.

Das System der Wahrnehmungsverweigerung hat folgende Auswirkungen:

- Der Fluss der Informationen wird blockiert.
- Jeder von außen kommende Impuls wird negiert.
- Kritische Einwände werden zurückgewiesen.
- Dialoge werden auf Kosten der Realität verweigert.
- Andere Menschen werden ausgesperrt.
- Gespräche werden abgeblockt.
- Anstehende Aufgaben werden abgewiesen.
- Die Wahrheit wird verboten.
- Bewusstseinschritte werden verweigert.

Das ist nicht alles:

Die verhärtete Meinung lässt sich durch Argumente nicht entkräften.

Jeder Widerspruch wird als Bestätigung des eigenen Dogmas aufgefasst.

Widerlegungen werden zur Bestätigung vorgefasster Meinungen umgedeutet.

Das falsche Wahrnehmungssystem produziert Fehler, die es beständig neu aufladen und dadurch „am Laufen halten“.

Es kommt noch schlimmer:

Mit absurden Rechtfertigungen und unsinnigen Argumentationen verteidigt der Wahrnehmungsverweigerer seine trügerische Gewissheit.

Er gibt sich selbst den Vorzug und verwirft das Reale.

Er schlägt gute Ratschläge in den Wind

Er könnte selbst den Überbringer des guten Rates schlagen wollen.

Seine Wirklichkeitsverweigerung aktiviert Dummheit.

Seine Dummheit aktiviert Wirklichkeitsverweigerung.

Die Flucht vor der Realität kann zur Flucht in den Wahn führen.

Im extremsten Fall wirken Dummheit, Börsartigkeit und Wahnsinn zusammen um die als grausam empfundene Wahrheit zu vertreiben. Dennoch bleibt die Verabreichung der Wahrheit das einzige Heilmittel, das dem Gesunden aufhilft. Schwache Naturen hingegen sind durch die Wahrheit überfordert, sie würde ihnen „den Rest geben“. Ihnen hilft nur eine Reihe falscher Beruhigungsmittel zur weiteren Einschläferung.

Wahrheit und Wirklichkeit können als grausam erlebt werden. Wohl deshalb spricht Kant auch von der "Höllenfahrt der Selbsterkenntnis".

Doch, so Rosset, " Wenn die Wirklichkeit tatsächlich grausam ist, ist sie deshalb doch kein Gran weniger wirklich ... Die Härte einer Sache steht ihrem Sein nicht im Weg“.

### Die Zurückweisung von Kritik

Eine spezifische Form der Abriegelung von Realität ist die Zurückweisung von Kritik, die Unfähigkeit Kritik zu ertragen und Selbstkritik zu üben. Dieser Unfähigkeit liegt eine fast tragisch zu nennende Verkennung der Bedeutung der Kritik zugrunde. Moose und Algen kennen keine Kritik. Dagegen ist der Mensch vor allen anderen Geschöpfen durch die Fähigkeit zur Kritik

und Selbstkritik ausgezeichnet. Sie gehören zur Wesensverfassung des Menschen. Ihre Bedeutung zeigt sich schon in den großen geistesgeschichtlichen Bewegungen der Kulturkritik. Die Aufklärung, die in der Geschichte der Freimaurerei eine so große Rolle spielt, ist hierfür nur ein Beispiel. Ohne Kritik gibt es keine Aufklärung, ohne Aufklärung keine Gesellschaftskritik, ohne Gesellschaftskritik keine Demokratie. Tyrannen und Despoten dulden keine Kritik. Unterdrückte Kritik □ das zeigen die historischen Beispiele □ führt zum Untergang ihrer Systeme.

Auf individueller Ebene kann jeder einzelne ein Despot sein und jedes auf ihn bezogene kritische Verhalten ablehnen. Im Blick auf die Schmerzhaftigkeit der Wahrheit scheint seine oft wütende Zurückweisung von Kritik sogar plausibel und erklärbar. Kritik tut weh. Kritik führt in die Krise. Krise und Kritik gehören untrennbar zusammen.

Kritik ist " der anstrengende und immer zugleich tief schmerzliche Vorgang, durch den der Mensch ... zur frei in sich bestehenden Person, d. h. zum Menschen wird. Kritik gehört so zum innersten Wesen des Menschen, und ohne Kritik kann der Mensch nicht Mensch sein. Darum hängt die Ausbildung der Kritik mit den Krisen menschlicher Reifung zusammen. Und weil der Mensch immer wieder in die Kritiklosigkeit zurückfällt, kann die echte und verantwortungsvolle Kritik nur in immer erneuten Krisen gewonnen und bewahrt werden". Bollnow

Was sagen wir also einem Bruder, der die Kritik, weil sie ihm weh tut, zurückweist?

Zum Beispiel das Folgende:

Päpste, Fürsten, Helden, Weise,  
Herrscher auf dem Königsthron,  
Märtyrer und Jubelgreise,  
Gott den Vater und den Sohn,  
Die Minister, die regieren,  
Monarchie und Republik,  
Alles darf man kritisieren,  
Ausgenommen die Kritik.  
Ludwig Fulda 1862 □ 1939

## Die Projektion

Die Projektion ist eine besonders weit verbreitete Form verzerrter Selbstwahrnehmung. Sie ist stets verbunden mit einer verzerrten Wahrnehmung anderer. Wer projiziert verleugnet eigene als negativ angesehene Persönlichkeitsmerkmale und entdeckt sie plötzlich bei den Menschen seines Umfeldes.

Zur eigenen Person gehören nicht nur positive innere Tendenzen und Impulse, wie Freude, Zärtlichkeit, Wohlwollen und Fürsorge, sondern auch Geltungsbedürfnis, Eitelkeit, Wut, Feindseligkeit und Aggression. Zusammen machen alle diese inneren Strebungen die Fülle, die Reichhaltigkeit, die Widersprüchlichkeit und Komplexität einer Person aus.

Der Mensch sieht sich jedoch gern in rosigem Licht. Alles Positive wirft einen wunderbaren Schein auf ihn. Dazu steht er. Er blüht auf. Sein Selbstbild beginnt zu strahlen. Dagegen empfindet er die eigenen negativen Tendenzen als bedrohliche schwarze Flecken. Sie belasten ihn. Deshalb unterliegt er allzu oft der Versuchung das Negative in sich zu verleugnen. Aber weil das Hässliche durch Verleugnung nicht einfach zum Verschwinden gebracht wird, kann er nur leugnen, dass es nicht sein eigenes sei. Durch einen Trick versucht er sich davon zu befreien. Plötzlich sieht er nicht mehr den Splitter im eigenen Auge. Er sieht ihn jetzt als Balken im Auge des anderen. Durch diesen Vorgang der projektiven Abwehr inakzeptabler Wünsche und Gefühle werden andere Menschen als böse und schlecht angesehen.

Diese Wahrnehmungsverzerrung liefert dem Koch der Gerüchteküche willkommene Zutaten und ist oft Ausgangspunkt einer nun beginnenden Hexenjagd. Der rechthaberische Verfolger befindet sich dabei in einem Teufelskreis. Seine verzerrte Selbst□ und Fremdwahrnehmung führt zu immer neuen und stärkeren Verzerrungen. Immer weniger kann er die Schmerzen ehrlicher Selbsterkenntnis ertragen. Jeder Aufklärung über sich selbst widersetzt er sich. Um der Schmerzhaftigkeit der Wahrheit auszuweichen begnügt er sich mit dem trügerischen Schein seiner inneren Armut.

## Schritte zur Selbsterkenntnis

Der erste Schritt zur Selbsterkenntnis führt über das Wissen. Wissen ist eine Quelle, um die Unkenntnis über sich selbst zu verringern. Es gibt kein Wissen ohne Lernen. Dieses Lernen ist ein endloser Prozess. An seinem Anfang steht die schonungslose Selbstprüfung mit der aufrichtigen Frage, ob die Bereitschaft zu lernen überhaupt vorhanden ist.

Wird diese Frage bejaht, dann empfiehlt sich der Aufbau eines geordneten Wissens über die psychischen Abwehrmechanismen, wie z.B.: Realitätsvermeidung, Verdrängung, Rationalisierung, Leugnen, Unterdrückung, Reaktionsbildung und Regression sind hierbei gute Stichworte und Wegweiser.

Der zweite Weg zur Selbsterkenntnis führt über das Sehen. Sehen lernen, die Augen aufzumachen und die Augen zu schulen ist eine schwierige Aufgabe. Richtiges Sehen muss eingeübt werden. In einem fortgeschrittenen Stadium genügt einfaches

Sehen nicht mehr. Der Mensch muss sein eigenes Sehen beobachten. Er muss lernen zu sehen, wie er sieht. Die Abhängigkeit seines Sehens von der Kosmologie seiner eigenen Standorte, Perspektiven und Paradigmen gilt es zu durchschauen. Es gibt keine Selbsterkenntnis ohne die Fähigkeit sich selbst zu beobachten und ohne eine durch Wissen geleitete Praxis des sehenden Umgangs mit sich selbst.

Der dritte Schritt zu Selbsterkenntnis führt über das Handeln.

Dem Meister ist bewusst:

Das vornehmste Gebot aller Pflichten gegen sich selbst ist:

"Erkenne, erforsche, ergründe dich selbst", so Kant.

Auf die Frage: "Wie kann man sich selbst erkennen?" weiß er die Antwort: "Durch Betrachten niemals, wohl aber durch Handeln. Versuche Deine Pflicht zu tun und Du weißt gleich, was an Dir ist."

Goethe in Wilhelm Meister

## Dates à retenir

5 septembre Réunion du Conseil de l'Ordre avec les Vénérables Maîtres

13 novembre Conférence et repas « suisse » à Lausanne

14 novembre Convent du Grand Orient de Suisse, Lausanne



# Héraclite

*Héraclite, Philosophe grec né à Ephèse vers 576 av. J-C et mort vers 480 av. J-C, fut un des philosophes présocratiques grecs majeurs. Il ne nous reste que quelques fragments de ses pensées. Le VIème siècle av. J-C est sans doute le berceau de la philosophie occidentale, quand la foi a commencé à laisser une place à la raison, le "mythos" au "logos"...Il est intéressant de remarquer qu'Héraclite fut le contemporain de Confucius qui « siégeait » à l'orient et qui n'a pas créé une religion au sens occidental du terme mais plutôt une sagesse, fondant ce qu'on appellera plus tard l'humanisme chinois... A la même époque, à l'orient comme à l'occident l'homme semble découvrir qu'il peut penser par lui-même...*

“TU NE SAURAS ENTRER DEUX FOIS DANS LE MÊME FLEUVE”<sup>1</sup>

Les changements dans la vie paraissent une évidence, et chaque grande étape est l'objet d'un rituel: anniversaires, baptêmes, mariages, enterrements... Même le changement d'appartement est l'objet d'une pendaison de crémaillère... Le mariage est doublé par l'enterrement de vie de garçon ou de jeune fille... La majorité est l'occasion tôt ou tard de passer le permis de conduire. Notre société multiplie les rituels de passage au moment même ou elle semble de plus en plus se désacraliser Et même si les rituels ne sont pas au rendez-vous, les changements s'imposent dans la vie d'un homme. Qui n'a pas pleuré parce qu'il a perdu celle qu'il croyait naïvement aimer toute sa vie?... Qui n'a pas senti les revers de fortune, la perte d'un emploi, ou les souffrances imprévisibles de la maladie?...

L'expérience quotidienne est bien le moi dans sa continuité: nous n'avons pas l'impression de changer, et pourtant c'est bien le cas, jour après jour, et toutes les mamans du monde déplorent; “Je ne l'ai pas vu grandir cet enfant...”. Si nous ne voyons pas grandir nos enfants, c'est pourtant une évidence qu'ils changent...

La citation sur laquelle nous méditons aujourd'hui, comme beaucoup d'assertions philosophiques semble être un truisme, une évidence qui va sans le dire. Bien sûr que nous ne nous baignons jamais dans le même fleuve! Car l'eau coule... C'est le symbole du changement, et ce n'est pas un hasard si c'est aussi l'incarnation de la fuite du temps: on parle du cours du temps comme du cours de la rivière...



Mais si demain je décide de me baigner à nouveau dans une rivière, ce n'est pas que l'eau qui sera différente: j'aurai moi-même vieilli d'un jour... Car moi, comme tout ce qui est autour de moi, vieilli, s'altère, se fortifie, bref change avec le temps. Chacun à son rythme mais rien ne résiste au cours du temps et tout est changeant. Même la montagne qui semble immuable s'érode, et le géographe parle des montagnes jeunes ou anciennes...

Je n'ai pas l'impression de changer, et pourtant je change, tous les ans, tous les jours, à chaque instant, insensiblement. C'est une évidence quand un adulte porte le regard sur son enfance, ou lorsqu'un vieillard a une vision rétrospective sur sa vie... Vous êtes-vous demandé si vous-même, à votre âge vous rencontriez le personnage que vous étiez quelques années plus tôt... Qu'elle serait votre réaction? Auriez-vous envie de devenir l'ami de vous-même? Ou bien fuiriez-vous ce personnage détestable que vous fûtes et que fort heureusement vous n'êtes plus? Gageons que

vous vous trouveriez minable, pour le moins peu sympathique... C'est bon signe, cela signifie que vous avez changé, que vous vous êtes amélioré. Notez bien que cela présuppose que l'on change en bien au cours de son existence, que la vie est une grande école où l'on ne cesse de progresser. C'est le pari que l'on peut faire, pari réussi si l'on est un tant soi peu philosophe, donc en perpétuel apprentissage...

Cette réflexion nous interroge sur la valeur du Moi. Quand je dis Moi, qui suis-je? Un être qui dure un instant et que je ne suis plus sitôt le mot prononcé? Quand je sors d'une conversation enrichissante avec un ami, d'une conférence qui a stimulé ma réflexion, d'une lecture prenante ou d'un film bouleversant, ne m'est-il pas arrivé de me sentir plus tout à fait le même? De me sentir comme grandi par l'altérité? On peut même aller plus loin et dire qu'un cours ennuyeux quand j'étais scolarisé m'a également transformé. Telle phrase n'a-t-elle pas eu un écho singulier dans ma conscience et l'occasion de rêver? Cette fenêtre où mon esprit s'est égaré lors de mes rêveries de potache a-t-elle été l'objet d'une expérience complètement stérile ?

## L'humilité n'est pas donnée à tous ; on peut pourtant lui faire la cour

On est humble ou on ne l'est pas. La modestie n'est pas innée.

Au contraire, nous sommes tous infectés de vanité, petite ou grande. Appelez-la dignité, respect dû, estime de soi, fierté, ambition, réputation, honneur ou d'autres noms nettement moins honorables, l'orgueil nous motive souvent.

<sup>1</sup> Formule d'Héraclite telle qu'elle a été rapportée par Socrate dans Platon, Cratyle, 401e-402d3 (traduction Dalimier), Paris, GF-Flammarion, 1998.

---

L'état de modestie authentique est une vertu admirable mais rare ; il ne suffit pas de la désirer pour l'avoir d'un coup de volonté. Elle prend racine, croît et mûrit, si jamais, avec le temps, par la souffrance et la perte vécue avec intelligence. Par contre, nous pouvons pratiquer l'humilité tout de suite, avec profit évident ; le pouvoir de ces exercices est étonnant. Avec le temps cette coquetterie peut devenir habitude et même la vraie chose.

Imaginez l'humilité comme une chasse quotidienne de votre orgueil – ou si vous croyez en manquer – de votre fierté. En apprenant à s'attraper chaque fois ou il est en train d'être déterminé par sa fierté, l'homme maîtrise la frustration, la dépense stupide, la prise de risque imprudente, l'offense involontaire d'autrui, l'incitation des envieux, la vantardise risible, les promesses qu'on ne va pas tenir... Une liste interminable de pertes qui nous pourrissent la vie, de compulsions qui diminuent nos choix et ainsi limitent notre liberté.

Tout ce que j'ai à faire pour pratiquer l'humilité est d'observer que mon orgueil est au travail ; une fois observé, je peux décider si je laisse ou non agir, si je me laisse mener par le bout du nez, ou non. Parfois je me laisse aller, je laisse des gens chatouiller mon ego dans une occasion anodine. Parfois je décide même de me porter mal pour punir l'orgueil d'un autre qui devient trop arrogant. Mais c'est moi qui décide... en grande mesure.

Détectez la multitude qui exploite votre amour propre et les flatteurs vous lécheront en vain. Les maîtres à chanter de la perte de face, les racketteurs de la suffisance vont perdre un client bien gras.

Imaginez l'humilité comme une attitude de nous regarder et de regarder tous les humains comme les minuscules êtres éphémères, vulnérables, ignorants à jamais, que nous sommes dans cet Univers infini. L'intelligence élémentaire confirme cette vérité. Armé de ce savoir, on devient spontanément un vrai Socrate, capable de comprendre les gens car il sait qu'il ne sait rien et utilise la même mesure avec laquelle il se juge.

L'humilité est de nous déclarer agnostiques, de dire « je ne sais pas, je ne sais rien » comme les sceptiques Grecs ou de dire « Que sais-je ? » comme Montaigne. Si on ne peut pas connaître la vérité absolue ni la religion sans faille – par exemple pour la bonne cause que par définition l'homme n'a pas de commune mesure ou de droit pour juger le divin, si nous ne sommes rien devant Dieu ou devant l'Infini (au choix) il en découle par bon sens et logique que ceux qui prétendent parler et agir sur Terre au nom de Dieu ou d'une autre vérité absolue (même rationaliste) sont des blasphémateurs ou des fous prétentieux. Armé de telle humilité on peut juger et démasquer les fanatiques qui osent affirmer que leur dieu a besoin d'eux personnellement, pour se venger et pour imposer leur foi. Il va de même avec tous les autres propagateurs de dogme et de certitude exclusive.

Apprenons à dire souvent : « Je ne sais pas. », « C'est la première fois dans ma vie que j'entends ceci. », « Je n'ai rien compris, expliquez-moi. », « Non, je n'ai pas lu ce livre. », « Désolé, je me suis trompé ! », « S'il vous plaît, j'ai besoin de votre aide ! », « Oui, c'est vous qui avez raison. » ou « Je vais faire de mon mieux. ». Les gens devront nous respecter.

Pourtant, pour pratiquer des actes d'humilité, on a besoin d'un certain bien-être. On agit humblement parce qu'on choisit de le faire et non parce qu'on nous a jeté à genoux et on nous a humilié. Pour agir humblement il faut avoir ce choix. Pour oser le choix il doit y avoir quelqu'un dedans. Nous avons besoin de réserves d'estime de soi et de dignité, et de courage accumulés en nous, quelque expérience de fierté assouvie. Les nulles obsédés de faire semblant qu'ils savent quand ils ignorent ou qu'ils peuvent quand ils ne peuvent pas n'arrivent même pas à concevoir la pratique de l'humilité ; c'est pour eux comme perdre le pantalon en public.

Apprenons donc à flirter avec l'humilité ! C'est le deuxième choix après être authentiquement humble, mais l'effet est encore puissant. De plus, avec le temps, ce jeu peut devenir la vraie chose. Qui sait ?

Ioan Tenner



**Garage Jean Krucker SA**  
158, route de Thonon 1245 Collonge-Bellerive

Notre expérience vous assure...  
La qualité d'un service sur mesure

Jean-Jacques Sébire  
+41 (0)79 418 72 01  
+41 (0)22 752 15 15



## L'égo du maçon

L'égo du maçon, une entrave à l'idéal maçonnique est le fruit d'un travail en commun de la Loge Apollonius de Tyane que je tenais à partager avec vous car trop souvent on constate tant dans le temple qu'à l'extérieur ce sont les égos qui s'affrontent... L'idéal maçonnique c'est altruisme et non l'égo !

« Ce thème énonce un propos et sa résolution dans son énonciation. Doit-on simplement confirmer cette affirmation ou au contraire la contredire ? »

Le terme Ego est un substantif tiré du pronom personnel latin ego (« moi »). Il désigne généralement la représentation ou l'idée qu'on se fait de soi et la conscience que l'on a de soi-même. Les particularités du Moi peuvent être classifiées en deux catégories :

Un « MOI FAIBLE » qui reste craintif devant les pulsions inconscientes. Il cherche sans cesse à se protéger contre elles, en les refoulant.

Un « MOI FORT » qui s'adapte facilement aux diverses circonstances de la vie, il dispose de multiples possibilités de résonance. Il n'est pas figé, il n'est pas stéréotypé, il n'est pas corrodé par les refoulements, les complexes, les inhibitions, les angoisses, les culpabilités.

L'homme sous l'emprise de l'égo ne pense qu'à lui, mais veut aussi que tout le monde pense à lui. Il a tendance à faire de lui, le centre de l'univers, les autres n'existant que pour servir ses intérêts.

On peut se demander si la formule « L'égo du maçon, une entrave à l'idéal maçonnique » ne renvoie pas à l'interprétation spirituelle de l'égo. De même que les expériences spirituelles ou spiritualistes libèrent de l'égo qui entrave le développement de la personnalité, la FM en tant que mouvement spirituel serait le moyen de libérer le maçon de son ego pour lui permettre d'accéder à une vraie connaissance de lui.

Pour surpasser notre ego, il est important d'écarter toute velléité de prétention et de vanité. Il importe de vaincre le superficiel et le paraître en se penchant plus à fonds sur ce que nous sommes réellement, assimiler le « connais-toi toi-même ». Mais en tant que groupe humain, il nous faut savoir exploiter et polir le génie résidant dans les variantes et riches archétypes des caractères des uns et des autres car sans un minimum d'égo, on risque de perdre l'imagination créatrice, critère indispensable pour la réalisation de tout projet, de tout rêve et de toute ambition, fusse-t-elle collective. De plus, il est à craindre que si l'on pouvait bannir l'égo, plusieurs nobles causes n'auraient bientôt plus de serviteurs, ou, à tout le moins, ils seraient bien peu nombreux à les défendre.

On peut constater que l'égo est une entrave à beaucoup de causes, de l'humanitaire aux pacifistes sans oublier les thèses écologistes très à la mode, mais à voir les défenseurs de ses nobles causes, on perçoit souvent derrière ces étendards d'idéaux les plus divers, des monceaux, pour ne pas dire parfois, des monstres d'égoïsme.

Dès lors, la thématique pourrait se déplacer vers celle-ci : comment servir un idéal, une noble cause sans ego, sans faire preuve d'égoïsme ?

Nous Considérons que ce qui constitue une entrave au développement de la personnalité, et par extension, ce qui constitue une entrave à l'idéal maçonnique ce n'est pas l'égo en tant que tel, la personnalité de chacun, mais plutôt le faux self, l'égo dévoyé, cet ego souvent surdimensionné mais parfois aussi sous-dimensionné. Les fausses perceptions que nous avons de nous-mêmes, l'image disproportionnée de nous-mêmes, de nos

capacités, la représentation surdimensionnée de notre personne sont autant de facteurs de dévouement.

C'est de cela qu'il faut se débarrasser. La FM peut nous y aider pour les différents moyens qu'elle offre. Le travail maçonnique ne consiste pas à renoncer à ce que nous sommes, mais plutôt à travailler sur nos défauts afin qu'ils ne deviennent pas une entrave à l'idéal maçonnique.

Malheureusement, très souvent, par manque de réflexion et d'introspection honnêtes, et peut-être par défaut de courage, on a tendance à imposer son ego à sa pensée, et, à tenter de concilier la pensée maçonnique et son ego, faussant ainsi le processus maçonnique.

Afin que l'idéal maçonnique ne soit pas entravé, le Maçon devrait impérativement abandonner son ego, partie intégrante de ses métaux, à la porte du temple et penser davantage aux autres, ce en privilégiant l'intérêt collectif en faisant fusionner les énergies individuelles. Comme le disaient certains Frères lors d'une réflexion sur l'égrégoire, les objectifs communs sont des éléments qui doivent permettre de sortir de soi pour aller vers les autres et que « seul, on ne peut rien, ensemble on peut tout ».

Toutefois, si l'égo est une entrave à l'idéal maçonnique, il ne présenterait pas trop d'entraves à l'action maçonnique, tout au plus un peu d'ombre. Toute association de personnes doit compter avec quelques maillons faibles, sans pour autant que les valeurs fondamentales et les idéaux disparaissent. Construire son être intérieur accorde peu de place à l'égo, à l'égoïsme, car on ne se construit réellement qu'avec ses frères et c'est à travers eux que nous puisons nos aspirations et la force qui nous permettent d'avancer, à la fois seul et ensemble, vers notre idéal. Nul ne proclame FM, les FF vous reconnaissent pour tel !

La FM, la pensée symbolique servent à la recherche du moi véritable à travers la réflexion, la méditation, l'introspection. De par cette recherche on essaye de rapprocher le plus possible son ego de son moi véritable. Moi véritable que sa vie durant le franc-maçon essaye d'approcher dans sa quête initiatique.

La franc-maçonnerie n'est pas une religion ou se retrouvent de dociles moutons de panurge, construisant ou rêvant à une destinée commune. Elle se veut le creuset d'un choc d'idées, d'un combat permanent entre la lumière et les ténèbres, un lieu de débat et de conciliation des contraires, une école d'ouverture d'esprit, d'humilité et de persévérance vers le mieux ETRE et le mieux SAVOIR. Ainsi, si les joutes oratoires peuvent favoriser la connaissance et l'émulation entre les frères, tous en seront bénéficiaires, mais si elles franchissent le cap de la querulence, les FF se trouvent confrontés à une exhibition d'égo querelleurs. Dans ces cas là, il semble préférable de se fondre dans le silence de l'apprenti plutôt que de vouloir exprimer son point de vue, que les autres frères n'écouteront pas, car lorsque la passion fonde le dialogue, la raison en est absente.

Et c'est sans doute un des buts de cette épreuve du silence qui est une des épreuves primordiales de l'initiation. Une faculté de se libérer des scories de l'égo afin de paraître alors en loge en être véritablement équilibré et libre et d'agir alors au mieux de l'intérêt de l'atelier, non par fatuité mais par amour fraternel.

L'assiduité, le travail régulier, organisé, méthodique, s'appuyant sur les outils maçonniques et respectueux du rituel, sont les moyens par lequel le franc-maçon peut se libérer de ces entraves et faire des progrès en Maçonnerie en se construisant lui-même et en vivant de manière constructive, responsable et harmonieuse avec

ses semblables. Car vivre en harmonie en soi et autour de soi c'est aussi tendre vers l'idéal maçonnique.

Cependant, la soumission volontaire à un idéal provoque l'écartèlement entre responsabilité individuelle et conscience collective ou holistique. L'homme et le frère à fortiori, est toujours partagé entre ces deux pôles opposés depuis l'apparition et surtout l'affirmation de la conscience individuelle. Annihiler cette dernière au prétexte de lutter contre l'ego serait un grand pas en arrière pour l'humanité et un pas fatal pour la Franc-maçonnerie libérale. Seul, le choix de la conscience peut conduire à l'adoption d'un idéal, mais pas à une soumission aveugle à celui-ci.

En conclusion, les comportements égotistes, issus d'un ego démesuré, supports de l'égoïsme primaire de l'homme renfermé sur lui-même et sur ses convictions et peu soucieux de l'amour de son prochain et de l'autre sont un frein, un obstacle au progrès de l'humanité et constituent pour les frères d'Apollonius de Tyane une entrave réelle à l'idéal maçonnique.

Mais la méthode maçonnique, bien comprise, permet de ne pas éteindre la flamme de l'espérance, et encourage le maçon assidu et laborieux à toujours aller plus loin en s'efforçant avec tolérance de répandre toujours plus de lumière dans sa quête de perfection.

## L'art de l'Orateur

Orateur vient d'orator, oro, parler. Tout bon dictionnaire indiquera que c'est celui qui compose, qui prononce des discours, des ouvrages d'éloquence. Même si cela n'a pas de rapport direct avec le rôle de l'officier en Loge, on ne peut évoquer l'orateur sans citer Saint Augustin « L'orateur pense et la parole suit », comme Cicéron bien évidemment « Les orateurs élèvent la voix quand ils manquent d'arguments ».

Au moyen-âge, l'orateur, est celui qui



prie ou supplie. C'est aussi celui qui est envoyé par le pape auprès d'un souverain étranger, puis l'expression désignera tout prêtre ou prélat envoyant aux rois et princes des messages de prières.

" Le verbe relié au Verbe. "

### L'art de l'Orateur

Les mots, la langue et les paroles ont une incapacité à saisir ce qui est vraiment. L'étirement du langage et la perte du sens nous ont obligés à y prononcer. C'est cette prudence qui nous conduit à doter la loge d'un officier spécialisé dans l'art oratoire, comme d'autres le seraient dans le polissage de la pierre.

L'ORATEUR est placé à la gauche du Vénérable au Dehbir. Sur son plateau se trouvent la Constitution et

les Règlements, son bijou est le Livre ouvert comme les tables de la Loi. À l'Orient, il se situe sous le Soleil, symbole de la Règle toute puissante et de l'esprit. Il doit donc éclairer les zones d'ombre sans imposer un point de vue ou une opinion partisane.

Il est le Maître du dévoilement. Sa mission est double, dire la loi, comme une évidence et non comme une connivence, en dévoiler les arcanes en instruisant ses Frères, et enfin parler en leur nom dans les grands moments et en concluant leurs travaux.

Sa fonction éclairante au plan réglementaire fait le pendant de la passivité lunaire du secrétaire. Ce dernier réfléchit la lumière du soleil dans son action de transcrire fidèlement la mémoire.

Ce rôle magnifique et solaire ne rentre-t-il pas en concurrence avec celui du Vénérable maître ?

Oui, c'est une évidence, seulement c'est au Vénérable que revient de faire naître et préserver l'égrégore en Loge. Or l'égrégore naît sous couvert d'un rituel fidèlement exécuté, de la conjugaison habile de la sagesse de la beauté et de la force dans la parole et dans l'action. C'est au Vénérable qu'il revient d'exercer cette conjugaison et c'est à l'orateur d'incarner la conscience de la Loge.

Face à l'égrégore naissant, il est important que l'Orateur par sa liberté de parole ne vienne briser l'effort de

tous. Sa parole ne brise pas elle solidifie et avertit. Il fait œuvre de synthèse et doit être dans le sillage du Vénérable Maître. Il est moins important de relever une petite erreur qui est rectifiable par la suite que de gêner la poésie de la triple voie et la montée en puissance des influx spirituels.

L'Orateur ne doit pas jouer les Cassandres.

On le présente comme le garant de la règle et donc du caractère régulier de la tenue. Il doit prendre en compte les coutumes, traditions et usages de l'Ordre. Son rôle s'accroît en dehors du domaine réglementaire, car il est celui qui, dans les moments importants de la vie de la loge, la représente en s'exprimant au nom de tous les frères. Le voilà donc, moins censeur réglementaire que porte-parole d'une assemblée de Frères. Il parle pour instruire et incarne la pensée de la loge et son miroir.

Il prononce le discours de bienvenue au nouvel apprenti. C'est un moment fort pour le nouveau Frère. La réception, les passages de grade, les célébrations d'anniversaires ou les oraisons funèbres sont autant d'exercices où il doit démontrer une capacité à mettre en perspective l'événement dans la continuité initiatique. Cette position particulière le confirme comme le frère institutionnel, et on se demande jusqu'à quel point ce rôle solaire risque d'empiéter sur l'envergure jupitérienne d'un Vénérable Maître

en chaire.

Il est censé soulager le V. :M. : dans ses tâches réglementaires, rappelle discrètement le règlement est le gardien de la Loi, de l'orthopraxie, de la rigueur. Il intervient si le V. :M. : laisse faire une mauvaise exécution du rituel. Son tact doit être exemplaire il ne peut se poser en censeur de la loge, et il s'adresse au Vénérable pour les rappels qu'il pourrait faire, ses références et niveaux d'intervention sont variés.

La véritable fonction de l'Orateur reste attachée à l'idée d'une régularité qui n'est pas toujours aisée de pratiquer. La Maçonnerie est régulière – conforme à la Règle, donc – lorsqu'elle applique avec soin les textes universels qui unissent tous les francs-maçons de la terre.

Quelles sont les règles applicables ? Au niveau national les Loges se regroupent au sein d'un organisme spécial nommé « Grande Loge ». Celle-ci se construit sur des « Grandes Constitutions » et des Règlements généraux de la Grande Loge. Ils concernent son fonctionnement ainsi que celui des Loges sous son obédience.

Au niveau local, chaque Loge vit au rythme de ses règlements particuliers qui en traitent toutes les spécificités comme le nombre des Tenues, les modalités d'élection des officiers dignitaires, les critères d'admission d'un nouveau Frère et la procédure à y appliquer, etc.

En référence à la tradition et à la continuité historique de celle-ci, il peut rechercher des textes plus anciens et à défaut de les appliquer, s'y référer en appui de son appréciation. La régularité va plus loin que la simple et vague « tradition » ; elle s'inscrit dans la lettre et dans l'esprit des *landmarks* qui se veulent intangibles depuis un millénaire. La régularité fait appel à une règle donc à un ordre initiatique qui va bien plus loin qu'une interprétation à géométrie variable. C'est ici que se situe la difficulté de la tâche.

Si la régularité est universelle, l'Orateur doit dépasser la

problématique des différences de sensibilité propres aux lieux et aux époques.

L'Orateur doit veiller que la règle soit mise en application d'une manière sérieuse et rigoureuse, mais ce n'est pas tant l'application de la lettre qui fera problème, mais plutôt l'esprit de celle-ci. Il y a tout un monde entre la lecture d'une règle ou d'un usage et sa mise en pratique. Le lien se fait en fonction de l'état d'esprit de celui qui se charge de l'interprétation.

Il peut conduire des recherches dans les différentes sédimentations de textes réglementaires anciens. Sa plus ancienne référence est le Régius, cet ancien devoir de 1390 qui ouvre la voie documentaire à une maçonnerie opérative fondée sur un canevas initiatique et traditionnel dont toutes les loges contemporaines peuvent se réclamer. S'il utilise cette source comme fondement réglementaire même partiel il s'expose au problème de l'objectivité. Comment faire pour en avoir une interprétation adaptable à une situation contemporaine ? Son point de vue doit-il être doctrinaire ? Si oui, il est probable qu'il finisse par imposer un point de vue partisan, ou du moins insuffisamment éclairé.

Les Landmarks peuvent être une source de difficulté d'interprétation : quel est le texte de référence, il y en a plusieurs, la liste est elle adaptée aux usages de la loge ?

Il en est de même avec la règle des trois B...

Quelle est donc la marge d'adaptation (s'il en existe) entre la lettre et l'esprit. Finalement la parole de l'Orateur doit faire ce lien permanent et cohérent entre la lettre et l'esprit. C'est son ouverture d'esprit qui comme l'ouverture du compas, l'aidera à surmonter ces obstacles. On voit que son domaine d'investigation réglementaire peut dépasser les Grandes Constitutions, les règlements de la loge ou les règlements généraux de la Grande Loge. Les sources sont multiples et foisonnantes et parfois contradictoires. Il est face à un mille-feuille qui incarne la régularité. Comment ne pas y perdre son latin.

Face à la difficulté d'appréciation, il est nécessaire de prendre du recul. Paradoxalement à force de détachement, ce qui doit être son attitude normale, on finit parfois par tout simplement s'éloigner du sujet, au point d'en refuser l'implication intellectuelle.

Sa fonction lui impose de rester lucide pour présenter la synthèse des travaux. À ce titre, il propose des « conclusions » que le Vénérable Maître fait adopter. L'Orateur élabore et prononce des discours dans les occasions solennelles. Les discours doivent être lus et agréés auparavant par le V. : M. ;, c'est du moins la règle qui s'applique dans de nombreuses loges pour éviter tous errements dans le déroulement d'une tenue. L'Orateur est certainement un contrepoids à l'autoritarisme exagéré d'un Vénérable, cependant il ne doit rien lire en Loge sans avoir le consentement et l'approbation du V. M, alors même que son pouvoir est grand : Il prend la parole quand bon lui semble, sans devoir en demander permission au Vénérable Maître – ainsi que doivent le faire tous les autres Frères. En Effet, éclairer n'est ni imposer, ni décider.

L'arbitrage n'est pas de son ressort, il relève de chaque Frère si le sujet est personnel, et du Vénérable, s'il est collectif.

Lorsque l'Orateur est absent, le V. :M. : le fait toujours remplacer par un Frère de la Loge à son choix, de sorte que dans les travaux maçonniques, cette place ne soit jamais inoccupée.

L'Orateur signale son opposition de la manière suivante : « Vénérable Maître, je ne peux permettre que la Loge exprime son suffrage sur ce point. Il y a une contradiction grave avec la loi maçonnique. » S'il se produit une incompatibilité grave entre un document ancien faisant force de loi et un règlement moderne, l'Orateur doit proposer que le Vénérable Maître désigne une commission chargée de statuer sur ce problème en vue d'harmoniser le texte non conforme ou irrégulier. Il doit intervenir dans le respect des intentions du Vénérable. Il ne doit pas par son orgueil rompre

l'égrégoire. Le Verbe lui est prêté et non donné, dans un esprit de sagesse et d'amour.

Enfin et pour conclure, l'Orateur est un apport du génie français du Siècle des lumières, cette fonction nouvelle n'existait pas dans la maçonnerie anglo-saxonne. C'est donc une modernisation des usages que d'introduire une telle innovation, un paradoxe ! C'est vers 1739 qu'on



relève que Ramsay est Grand Orateur et à ce titre élabore son fameux discours. C'est donc sous un

aspect protocolaire, lié au morceau d'architecture et procédural, lié à la pratique de la règle qu'est introduite l'orthodoxie propre à la tradition.

L'Orateur est maître de la règle, de l'écoute et du verbe. Pour autant, il reste soumis à l'œuvre qui se bâtit sous la direction du Maître de loge, c'est à cette condition qu'il incarne la conscience de la loge.

## Que nul n'entre ici s'il n'est...

Au début d'année 6015 e.v., alors que nous étions ingénument, période des vœux oblige, en train de nous « *fricasser le museau comme de jeunes chiens* », comme disait Giono<sup>2</sup>, les événements de Paris nous ont fourni quelques raisons de gémir, et de gémir trois fois. Ces raisons ont déjà trop fait couler d'encre – ou, pour moderniser la métaphore, trop fait « taper de caractères ».

C'est précisément à ces caractères, et particulièrement à ceux qui tapent le plus (sur leurs claviers, pour commencer), que je voudrais m'adresser. « **Du** » caractère, au sein de nos microcosmes, nous en avons tous ; car « **des** » caractères, nous en sommes tous : nous sommes ces « *personnes de haute valeur morale qui sans la F.:M.: auraient continué de s'ignorer* ». Tout comme dans le monde profane, constitué de personnages divers dans leurs convictions, dans leurs attitudes et dans leurs expressions.

De cette diversité, goûtons la richesse. Rappelons-nous l'excellente formule de Saint-Exupéry : « *Dans ma civilisation, celui qui diffère de moi, loin de me léser, m'enrichit.* »<sup>3</sup> Œuvrons pour que cette civilisation qui est la nôtre ne soit pas la seule, qu'elle ne soit *plus* la seule à chérir cette source de richesse. Fi de ces prétendues guerres de civilisation ! Et écoutons sans nous lasser l'article premier de la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*, oui, universelle :

*Tous les êtres humains naissent libres et égaux en dignité et en droits. Ils sont doués de raison et de conscience et doivent agir les uns envers les autres dans un esprit de fraternité.*

Dans un esprit de fraternité ! En effet : point de liberté, de quelque nature qu'elle soit, ni d'égalité, même la plus élémentaire, sans cet esprit de fraternité qui nous anime et doit continuer à nous animer, nous F.:M.: et nous, humains. Liberté si fraternité, égalité si fraternité. Et vice versa, en trois belles dialogiques couplées... un beau thème à approfondir un midi ensemble, soit dit en passant.

Le lundi 19 janvier 2015, j'ai eu le bonheur de participer à l'initiation de l'une de mes amies, chez nos SS.: et FF.: de la R.:L.: *Le Soleil levant*. Oui, j'ai vu le soleil se lever en son cœur, et j'ai été ému lorsqu'elle m'a confié ses toutes premières impressions d'initiation : « *Que de regards bienveillants portés sur moi !* » J'ai cru entendre notre F.: Orat.: lui glisser : « *L'amour est la mère de la conscience. Le souffle de la vie en est le père.* »

Mes TT.:CC.:SS.: et mes TT.:CC.:FF.:, je ne vous veux pas orphelins de cet amour ; je veux que nous reprenions notre souffle, dans ce monde bouleversé par les morts si symboliquement bouleversantes de chez Charlie, et par les dizaines de morts si humainement bouleversantes de tant d'autres lieux du monde. Charb s'écriait : « *Plutôt mourir debout que vivre à genoux* » (douloureuse prémonition, s'il en est). Or je ne veux, pour ma part et pour la nôtre, ni que nous vivions à genoux, ni que nous mourions debout. Je vous veux debout, oui ; et vivants !

Il s'agirait donc de changer le monde ? Et pourquoi *d'autre* sommes-nous ici rassemblés ? Lors de la clôture de nos travaux, notre 2 Surv.: nous rappellera : « *Ils feront aimer notre ordre par l'exemple de leurs qualités, ils prépareront par une action incessante et féconde, l'avènement d'une humanité meilleure et plus éclairée* ». Seulement, nous avons une méthode bien particulière pour en arriver là, qui n'est pas sans entrer en résonance avec le mandala d'Eckard Tolle : « *Les conflits dans*

<sup>2</sup> *Le Hussard sur le toit*, 1951.

<sup>3</sup> *Pilote de guerre*, 1942, § XXV, p. 372 de l'édition *Pléiade* Gallimard de 1959.



le monde sont le miroir de nos conflits intérieurs non résolus.»<sup>4</sup> Commençons donc par œuvrer, ici et maintenant, en nos temples dédiés à l'avènement de la concorde universelle.

Le rituel, mes SS.: et mes FF.:, nous y incite : résolvons nos conflits intérieurs. Taillons notre pierre. Restons apprentis de nous-mêmes. Faisons œuvre de géométrie. Il y a un temps pour gémir, et même trois fois. Et il y a un temps pour espérer. Ce temps d'espérer est venu : celui du travail maç<sup>on</sup>. Remémorons-nous l'exigence platonicienne – je n'ai pas dit platonique, quoique il s'agisse là d'une réelle exigence, abreuvée aux sources de l'amour le plus fraternel :

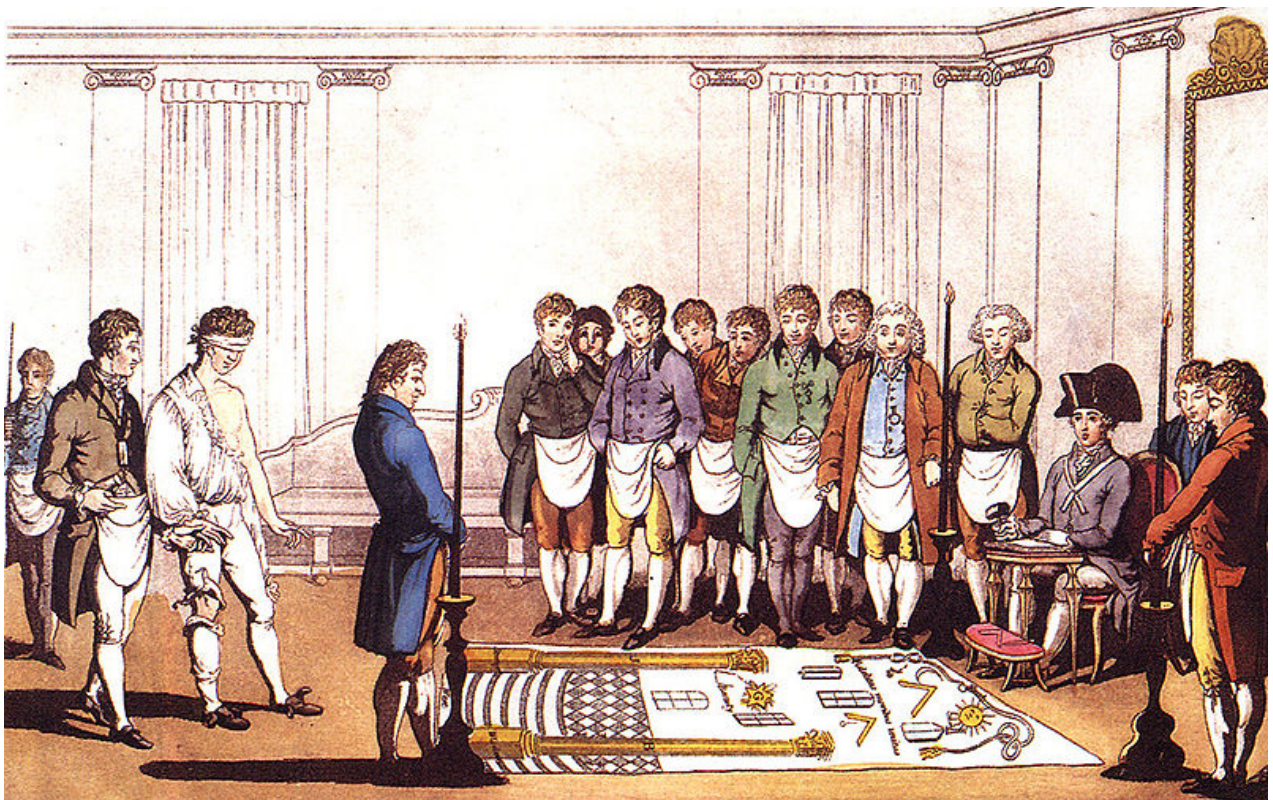
*« Que nul n'entre ici s'il n'est géomètre »<sup>5</sup>.*

Géomètre, c'est-à-dire maître de son tracé, constructeur. Depuis la tradition des Anciens jusqu'à cette exigence d'espérance pour demain, en passant par nos symboliques racines de constructeurs de cathédrales et de tailleurs de pierre, voici l'inscription que je souhaite voir gravée au fronton de nos espaces d'échanges (au rang desquels j'ajouterais volontiers les salles de rédaction même les plus controversées au monde) :

*« Que nul n'entre ici s'il n'est : constructif. »*

Mes TT.:CC.:SS.:, mes TT.:CC.:FF.:, je vous appelle au travail, un travail mené dans une atmosphère constructive, sereine et apaisée pour chacun d'entre nous, pour nous tous collectivement, dans nos cénacles, dans nos réseaux profanes, dans nos civilisations fraternelles, dans notre humanité chaque jour meilleure.

Le V.:M.: en chaire de la R.:L.: Le Labyrinthe



<sup>4</sup> Eckard Tolle, *Nouvelle terre*, Ariane Ed., 2005.

<sup>5</sup> Inscription légendaire au fronton de l'Académie platonicienne prêtée à Platon, sans doute plus ancienne, et ne figurant dans nul de ses écrits. La tradition est toutefois si bien établie que je la reprends évidemment à mon compte.



---

# Essai sur le respect (1<sup>ère</sup> partie)

## Préambule

Connaissons -nous la signification des mots :  
Respect, respecter, respectable, respectueux ?

Nous pourrions les définir tels qu'insérés dans un règlement énonçant une série d'articles incontournables.

Considérant que :

**« Le respect est une exigence qui permet aux êtres humains de vivre ensemble.**

**Tout ce qui nous entoure est utile, nécessaire et indispensable à la survie de l'Humanité, doit être respecté. Aucune transgression n'est tolérée. »**

Pour être respectueux envers les exigences, d'un règlement, d'une coutume, d'une tradition, d'une religion, des lois, d'une morale ; faut-il s'y conformer de manière absolue ?

Ce qui est exigé ne se partage pas, il s'applique dans toute sa rigueur parce que, respect et rigueur sont indissociables.

Eloignons – nous un peu de ce règlement quelque peu incisif et rapprochons – nous de ce que nous appellerions une règle, une ligne directrice, un fil conducteur, un chemin à parcourir pour aller vers l'autre, les autres.

Pour aller non pas questionner, mais observer, écouter réfléchir, apprendre, comprendre, partager.

Ceci pour éviter la confrontation entre respect et mépris, qui concerne les êtres humains où le respect est souvent conditionné par une série de paramètres tels que :

la couleur de la peau, l'origine géographique, la langue, la religion, la condition sociale.

Cela implique souvent le rejet de l'autre parce que, on ne le connaît pas, on se méfie d'emblée de lui comme premier moyen de défense et de comparaison. Savons – nous vraiment ce que signifie le mot respect et l'attitude suivie de l'action qui le génère ?

## Le respect dans sa caractéristique.

Le respect fait partie de ces concepts qu'il est assez difficile de définir en un seul mot.

Peut-on le mettre dans ce que l'Homme reçoit comme inné à sa naissance et qui se développera durant sa vie avec les acquis ?

La réponse à cette question est particulière à chacun et elle n'offre que peu de point de repère pour mettre à jour la réponse.

Aucune vie en communauté ne peut se passer de cette

exigence que l'on appelle le respect ; il doit figurer parmi les valeurs les plus fondamentales que l'on enseigne aux jeunes enfants, dès leur plus jeune âge, en famille d'abord et ensuite, à toutes les autres étapes de la vie.

Si l'on se réfère aux sources étymologiques de ce mot, l'on y découvre l'idée de rétropection.

L'on parle de respect dans une situation qui appelle le critère de l'engagement.

C'est notamment valable dès qu'il s'agit d'un contrat passé entre deux ou plusieurs personnes, de règles établies ou de toutes autres normes adoptées pour le bon déroulement d'un acte social.

Parmi ces normes figure, par exemple, la hiérarchie, dont le respect assure le bon déroulement des échanges dans une communauté plus ou moins élargie, plus ou moins strictement codifiée.

Quelque part, qui dit respect sous-entend tolérance.

Si l'on veut, cette attitude constitue le début du respect.

Cette acception du respect intervient notamment lorsque ce dernier porte sur un individu, ou des convictions propres au sujet en question.

L'on respecte les idées, les points de vue, les opinions ou les modes de vie de nos vis-à-vis, parce que nous devons vivre ensemble.

Quand on met le respect à côté de la notion de mémoire, il s'agit plus concrètement de l'estime que l'on accorde à ce que quelqu'un a fait, ou encore à la philosophie de vie qu'il a adoptée de sa vie. Le respect constitue une valeur dont on ne peut se passer au quotidien.

Plusieurs moyens existent pour le manifester et lorsque l'on dit que notre liberté s'arrête là où celle des autres commence, c'est déjà de respect qu'il s'agit. Respecter, c'est tenir compte de l'autre en présence et tenir compte des conditions qui régissent les espaces partagés.

Dans le dialecte local, il se dit généralement dans une phrase

« je veux du respect » avec éventuellement le regard courroucé.

Plus rarement « j'ai du respect pour X ou Y.. ».

C'est une opinion qui peut – être d'affection ou d'amitié.

Étymologiquement, ça vient du latin « respectus » qui signifie autant « considération, égard » que « action de regarder en arrière » signifiant par là que le respect ne se conquiert qu'avec une certaine distanciation du réel.

L'Humanité, enfouie sous les détritits domestiques, mais aussi détritits publicitaires débiles, provocateurs, arrogants, parfois agressifs et souvent violents, a de la peine à réaliser, même émotionnellement, ce qui lui arrive, face à une paire de baskets ou autres accessoires inutiles, futurs déchets.

Plus généralement avec tout ce qui reflète la réussite

économique dans une société de consommation et de gaspillage, qui pourtant lui manque de respect.

Plus largement, le respect signifie au sens courant un sentiment de déférence à l'égard d'autrui.

Chez Kant, le respect est la conséquence de la loi morale qui s'exprime chez le sujet.

Il est donc un sentiment moral pur produit par la raison et par l'émotion, par exemple, on respecte la douleur.

### **Le respect dans sa pratique.**

En ce milieu du XXI<sup>e</sup> siècle, il est courant d'entendre dire

« On ne respecte plus rien ! »

Il est bien regrettable de constater que l'on ne respecte plus ou si peu, d'abord que les êtres humains ne se respectent plus eux-mêmes ;

Ils ne respectent pas plus les milieux dans lesquels ils vivent, qu'ils salissent, détruisent, abîment, en laissant des débris de toutes sortes partout ; véritable signature de cette nouvelle manière de vivre dans la médiocrité, la bestialité et même parfois dans la cruauté. Les médias nous en offrent de nombreuses images tous les jours.

On voit donc en quoi les hordes de « cagoulés » en sont friandes lorsqu'elles fracassent des vitres (généralement des habitants de leur propre quartier et non ceux des ghettos de riches) au nom d'un manque de respect à leur égard.

Curieusement, bien peu de mesures citoyennes ou légales sont mises en pratique pour mettre hors d'état de nuire ces personnages rebutants et potentiellement dangereux.

Comment les citoyens pourraient-ils sensibiliser les Autorités pour que soient prises les mesures adéquates et nécessaires, à court et à long terme, pour réactiver l'usage du respect en tant que discipline librement consentie et non comme discipline imposée avec à la clef, sanctions et pénalités en cas de transgression ?

D'autre part, on peut se poser la question, dans quelle mesure la Justice à – t – elle les moyens juridiques disponibles pour intervenir dans l'application de la pratique du respect dans son intégralité ?

On peut s'imaginer que le respect, dans son principe, est une caractéristique universelle cependant, sa mise en pratique l'est beaucoup moins voire inexistante parce que le paramètre le plus important et le moins accessible est l'Homme.

Dans ce face à face entre l'Homme et son milieu peut-on parler de partage, de compatibilité, d'affinité, comme c'est le cas des éléments chimiques entre – eux ; où pour accroître certaines compatibilités, l'on intercale un paramètre appelé

« Catalyseur » ?

Ne serait-il pas possible, dans les écoles de se servir d'une sorte de « catalyseur » ludique ou même sportif, pour faire comprendre aux enfants à quoi correspond le respect et pourquoi il est tellement nécessaire ?

C'est une suggestion !

N'oublions pas d'exprimer notre reconnaissance à tous ceux qui anonymement respectent tout ce qui doit être

respecté partout dans le monde et dont les médias ne soufflent mots, parce que ce n'est pas ce que le public demande.

### **Le respect dans sa transgression.**

Il est indispensable que, avant la mise en évidence de ce qu'est le respect dans les écoles, la famille consacre du temps pour que le respect fasse partie du comportement des membres de la famille et que les parents donnent l'exemple.

Se rappeler que, avant de concevoir un enfant, il faut tenir compte que dès sa conception, ce petit être fragile doit être respecté comme être humain en gestation et que toute manipulation irrespectueuse à son égard est à proscrire et même, selon les cas, à punir.

Posons – nous la question, est-ce que l'I.V.G, légalisée et largement pratiquée dans certains pays, est contraire au respect de la dignité humaine, aux droits de l'homme et aux articles de la Convention des droits de l'enfant de 1989 ?

Y- a -t- il antagonisme entre les exigences du respect et ce que l'on appelle la tolérance ?

Les enfants ne sont absolument pas respectés ; voici un exemple récent, en France cette année, tous les jours deux enfants meurent sous les coups ou la torture de leurs parents ; est-ce croyable ?

Les vieux qui ne sont plus que de la marchandise, un secteur économique qui rapporte, sont - ils respectés ? Souvent oui et même très bien mais, quelquefois, il y a des cas qui font état de la maltraitance des vieux dans les Maisons où ils vont finir leurs jours.

Faut-il rappeler les camps de la mort pendant la seconde guerre mondiale ?

Les génocides, les guerres, tous les actes de barbarie que commettent les hommes sont intégralement des transgressions du respect dans sa définition et surtout envers le respect de la dignité humaine.

Le manque de respect vis-à-vis des femmes, les monstrueuses mutilations génétiques pratiquées sur les petites filles et autres pratiques tout aussi ignobles et cruelles que l'homme impose à la femme, telle que le mariage des petites filles dès l'âge de 10 ans.

Le manque de respect envers la vie privée, la correspondance, par tous les moyens incontrôlables d'Internet et autres organismes informatiques qui ont en commun la médiocrité et

L'irresponsabilité.

L'Homme, ce mammifère cruel et bestial, est le seul qui massacre ses semblables de son espèce mais a un pouvoir d'adaptation que n'ont pas les autres mammifères.

Pourquoi agit-il ainsi ?

Parce qu'il veut : faire peur, faire croire pour posséder, diriger, avoir et s'élever dans le pouvoir ; gagner et s'enrichir.

Il veut avoir pour être ce qu'il veut –être et non devenir réellement ce qu'il est.

Il faut rappeler un point important qui caractérise l'espèce humaine, c'est l'effondrement du Grand Rift, dans l'Est de l'Afrique il y a 7 millions d'années et qui a séparé les Australopithèques de l'époque en deux groupes dont l'un allait ébaucher l'origine de notre caractéristique

#### **d'homo- sapien-sapien chasseur-cueilleur .**

Ceux qui furent relégués dans la partie sèche, la steppe, la savane, durent petit –à –petit adopter la stature debout pour voir où ils étaient pour subvenir par tous les moyens à leurs besoins.

Darwin avait raison, ce sont les conditions locales qui modifient les espèces, nous n'y avons pas échappé.

#### **Origine du respect.**

Pour conclure, savons – nous quand l'homme a-t-il pris conscience qu'il y avait quelque chose à faire en certaine circonstances et pas en d'autres, par exemple respecter un objet et pourquoi le respecter ? Nous ne pouvons qu'imaginer notre ancêtre australopithèque, il y a quelques millions d'années, déambulant dans la savane sèche de l'Est de l'Afrique et cherchant son petit-déjeuner comme il le fait tous les jours.

Ce jour - là, sur un buisson, il aperçoit une jolie fleur dont les pétales sont rouges et jaunes et, au lieu de l'arracher et la manger comme il le fait habituellement ; il regarde longuement la fleur, en hume le parfum et au lieu de l'arracher et la manger, il la laisse en place pour, peut-être, revenir le lendemain la regarder à nouveau et en humer une fois encore le parfum.

Notre ancêtre venait-il de faire un premier geste pour respecter la Nature, être un peu poète sans le savoir ?

Son exemple a –t –il été suivi ?

Nous n'en savons rien cependant, il a bien fallu qu'il y ait un premier geste qui deviendra par la suite ce que nous appellerons le respect des choses, de l'Humanité et de la Nature.

Quelle que soit l'époque concernée,

**« Respectons, respectons et respectons encore, il en restera toujours quelque chose, pour nous approcher de la paix »**

**Agissons pour que la Nature soit correctement entretenue,**

**Et que, avec elle, la belle Histoire de l'Humanité continue.**


La paix, comme le respect, savons – nous de quoi il s'agit ?

Est-ce un souhait, un désir, un espoir, un vœux de l'être humain ?

L'être humain veut - il être respecté ; qu'est – ce que cela lui apporte, à quoi cela lui sert - il, le contraint peut-être aussi ?

Nous en parlerons dans la deuxième partie de l'essai.

Edouard Mancini



L'ouvrage édité à l'occasion du 50<sup>ème</sup> anniversaire du G.O.S. est toujours disponible. Prix 20 CHF + port éventuel. Contact ci-dessous pour commander ou via le G.O.S. qui transmettra.

Das anlässlich des 50-Jahre-Jubiläums des G.O.S. herausgegebene Werk ist noch erhältlich. Preis CHF 20.- plus allf. Porto. Bestellungen s. unten oder via G.O.S., der sie weiterleitet.

L'opera edita in occasione del 50<sup>esimo</sup> anniversario del GOS e' ancora disponibile. Prezzo di 20 CHF + spese di spedizione eventuali. Usare il contatto qui sotto per comandare o attraverso il G.O.S. che trasmettera'.

La obra editada en ocasión del cincuenta aniversario del G.O.S. está aún disponible. Precio 20 francos suizos + gasto de envío eventual. Para su pedido contactar al suscrito o vía G.O.S. que transmitirá.

[contact@g-o-s.ch](mailto:contact@g-o-s.ch)

# Jean Zay

6 août 1904-20 juin 1944

Jeune avocat, il est initié le 24 janvier 1926 à la R.'L.'. « Etienne Dolet » du G.'O.'.D.'.F.'. à l'O.'. D'Orléans.

En 1932 il est élu député du Loiret pour le Parti Radical. Le 4 juin 1936 il est nommé Ministre de l'Education Nationale et des Beaux-Arts du Front Populaire. Il accomplit pendant 3 ans une œuvre gouvernementale considérable.

Le 1er septembre 1939, alors que ses qualités de député et de ministre de l'Education et des Beaux-Arts le dispensaient de la mobilisation générale, il démissionne de ses fonctions pour rejoindre sa classe d'âge dans l'armée et participe aux combats.

Après l'armistice de juin 1940 il est arrêté par les autorités de Vichy, condamné le 4 octobre 1940 à la déportation, maintenu dans une cellule d'où, le 20 juin 1944, il sera extrait par trois membres d'un groupe paramilitaire appelé « La Milice » qui l'assassinent dans un bois et dissimulent son corps qui ne sera retrouvé que le 22 septembre 1946 et identifié en 1948.



Voici un texte écrit par Jean Zay alors qu'il était enfermé par le régime de Vichy à la prison de Riom; il devait sortir de sa cellule en 1944 pour être assassiné par la milice. Jean Zay, juif, franc-maçon, ministre de l'éducation et des beaux-arts du Front Populaire.

Ce qu'il écrit sur la parole est très impressionnant, très maçonnique.

Jean Zay 1er septembre 1943, Prison de Riom

"Quiconque examine les programmes de l'enseignement en France et réfléchit aux moyens d'action qu'ils devraient donner aux élèves pour les futures luttes de la vie est souvent frappé de la constatation suivante: presque aucune part n'est réservée à l'enseignement de la parole proprement dite; l'écolier apprend à lire, à écrire, à compter, à raisonner, non à parler. Or c'est en parlant que bien souvent il devra exercer sa profession; c'est en parlant, en tout cas, qu'il lui faudra presque toujours défendre ses intérêts,

soutenir sa pensée, convaincre ses interlocuteurs. Certes on s'est plaint du verbalisme; l'université n'a pas pour but de former des rhéteurs; il y a des écoles d'éloquence politique. Mais ce n'est pas de politique qu'il s'agit, ni de rhétorique. Trop souvent les meilleurs sujets de nos lycées en sortent enrichis de connaissances, mais inhabiles à en tirer une argumentation verbale, incapables quelquefois de faire prévaloir les ressources de leur intelligence. Ils seront dans la vie la proie de quelque bavard, expert au langage courant. Ils rédigeront parfaitement à tête reposée; mais ils improviseront mal. Leur vocabulaire sera pauvre dans la conversation. Combien de bons élèves ne sont-ils pas victimes de cette lacune éducative dès la partie orale de l'examen, où ils se trouvent en état d'infériorité naturelle? Quant aux médiocres, ils massacreront en paroles la langue française. Ce qu'ils hésiteraient peut-être à écrire, ils ne répugneront point à le dire. A personne, l'art de discuter, de mener méthodiquement une controverse, fût-elle d'ordre purement pratique, de choisir et mettre en ordre des arguments, de vaincre la timidité, n'a été enseigné.

En relisant les instructions de 1937, on trouve bien dans leur préambule l'affirmation que les élèves « devront posséder l'art de persuader les hommes, c'est-à-dire de convaincre leur raison et de gagner leur cœur. Dans le chapitre consacré à l'enseignement du français, on lit le développement suivant: «Le but essentiel de l'enseignement du français - il faut insister là-dessus - est d'habituer les enfants à bien manier la langue française. Une langue vivante et le français est pour les Français la langue la plus vivante de toutes -, instrument d'échange entre les hommes, est faite avant tout pour être pratiquée et non pour être examinée; le langage est exercice pratique avant d'être objet d'étude. Il appartient au domaine de l'action plutôt qu'à celui de la connaissance. Savoir le français, c'est d'abord savoir se servir de la langue française. » Les prescriptions utiles étaient donc faites. Mais combien de professeurs, même excellents, en tenaient compte suffisamment? Les exercices de langage n'étaient-ils pas pour la plupart qu'une préparation à la rédaction et à la composition française, à l'examen écrit? Et nos instructions officielles ne se bornaient-elles pas trop, sur ce point, à la théorie, sans imposer d'applications pratiques? Elles mentionnaient à peine les « exercices d'élocution », conseillant d'habituer les enfants « à parler une langue correcte » et de « les rompre à la gymnastique du langage oral en profitant de toutes les occasions que peuvent offrir la vie et le travail scolaires », notamment par le « résumé oral » et le « compte rendu de lecture ». Mais, en fait, chaque élève sait qu'on lui a appris à connaître, non à parler. C'est un enseignement méthodique de la parole qui devrait prendre sa place à l'université, un enseignement limité et prudent, mais un enseignement véritable. Faudrait-il ressusciter en partie une de nos traditions pédagogiques les plus oubliées? « L'argumentation a été considérée pendant des siècles comme la forme essentielle de l'éducation », rappelait jadis Paul Janet. Elle forma « les vigoureux esprits du XVII<sup>ème</sup> siècle ». On reproche



---

aujourd'hui à nos maîtres de ne point préparer suffisamment d'hommes d'action. Or, dans la vie moderne, dans la vie de demain, dans les rencontres où se confronteront des races et des civilisations différentes, tant d'intérêts passionnés et avides, on n'agira point sans parler."

(Merci au F. : Serge Sobczynski de nous faire découvrir ce texte).

## La rédaction recherche toujours des traducteurs français - allemand

### Le livre de ce printemps

#### L'Utopie maçonnique, améliorer l'homme et la société.

La franc-maçonnerie s'efforce d « améliorer l'homme et la société » et de « rassembler ce qui est éparé ». Se voulant le Centre de l'Union, elle oeuvre « au progrès de l'humanité » en faisant advenir ordo ab chao, ainsi que le déclarent ses rituels. Chimère pour les uns... Rêve réalisable pour les autres...

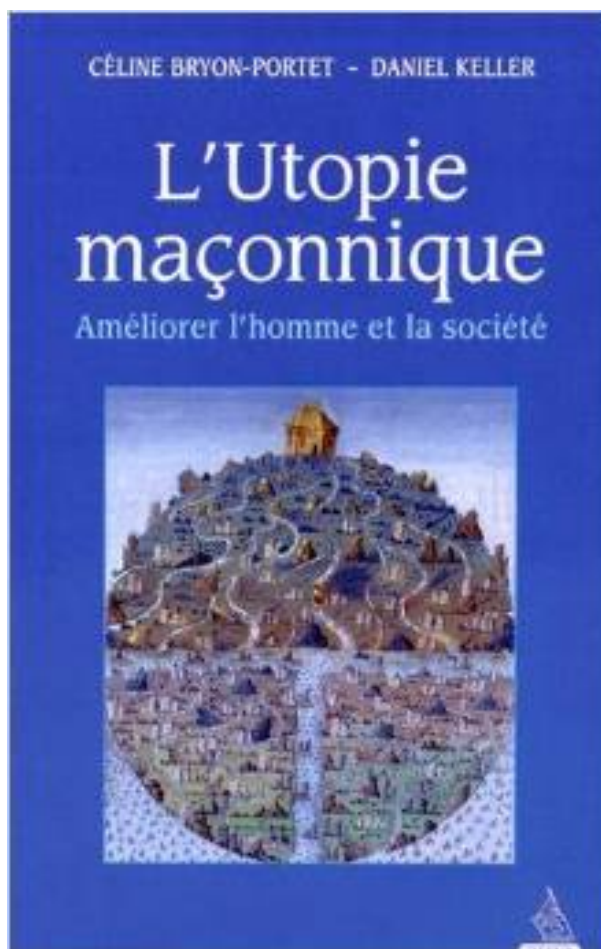
Cet ouvrage explore les multiples facettes de l'utopie maçonnique. Porteuse d'un esprit de reliance et d'une volonté de réenchâtement, celle-ci propose tout à la fois un ailleurs structuré par un imaginaire symbolique, censé transformer le regard puis le comportement de l'initié ; et un prolongement hors du huis clos de l'atelier, afin que se diffusent ses valeurs et que se déploie son projet de fraternité universelle. Entre contemplation et action, progressivité initiatique et progressisme social, l'idéal incarné de l'Ordre prend naissance dans l'espace temps sacré de la loge, tout en étant destiné à s'ancrer dans le monde profane pour participer aux mouvements de l'Histoire.

Chaque franc-maçon, qu'il privilégie la construction spirituelle de son Temple intérieur ou s'engage dans un combat humaniste, contribue à modifier son environnement, guidé par cette espérance active qui fonde toute utopie concrète. Comme le poème de Victor Hugo, « il est l'homme des utopies, les pieds ici, les yeux ailleurs »...

Biographie de l'auteur

**Céline Bryon-Portet** est Maître de conférences habilitée à diriger des recherches à l'université de Toulouse. Docteur ès lettres, elle est l'auteur de nombreux articles sur les médias et la franc-maçonnerie, et a publié un ouvrage intitulé Sociologie des sociétés fermées: Imaginaire symbolique et sacralité en milieu clos.

**Daniel Keller** est le Grand Maître du Grand Orient de France. Normalien et énarque, ce chef d'entreprise dirigeant un groupe de distribution automobile a préalablement enseigné la sociologie à l'université d'Aix-en-Provence puis travaillé au ministère des finances.



# Agenda des Loges du Grand Orient de Suisse

## Arbeitsplan der Logen des Grossorient der Schweiz



**BERN**

**Zum Flammenden Stern**  
Zentweg 19 (Rest. Campania)  
3001 Bern  
1. und 3. Freitag – 19h30



**GENEVE**

**Apollonius de Tyane**  
14, av. Henri-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> lundis – 19h45

**Fidélité & Liberté**  
14, av. Henri-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> jeudis – 19h30

**Jose de San Martin**  
Rue de l'Athénée 12  
1206 Genève  
4<sup>e</sup> vendredi – 19h30

**Le Labyrinthe**  
25, rte de Colovrex  
Maison des Compagnons  
1218 Grand-Saconnex  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis – 20h00

**Les Amis de St-Jean**  
14, av. Henri-Dunant  
1205 Genève  
1<sup>er</sup> vendredi et 3<sup>e</sup> lundi – 20h00

**Les Trois Temples**  
14, av. Henri-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis – 19h30

**Mozart & Voltaire**  
14, av. Henri-Dunant  
1205 Genève  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> vendredis – 19h30



**FRIBOURG**

**Le Pélican (en formation)**  
Rue des Epouses 6  
1700 Fribourg  
dernier jeudi – 19h00



**NEUCHATEL**

**Aristote**  
Rue du Temple 5  
2014 Bôle  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis – 20h00



**ST. GALLEN**

**Officium & Fidelitas**  
Rheinstrasse 22  
7320 Sargans



**VAUD**

**Carpe Diem**  
Av. de Vertou 1  
1110 Morges  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mardis – 20h00

**Evolution**  
Av. du Valentin 62b  
1004 Lausanne  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis – 20h00

**L'Epée et la Truelle**  
Rue de Jérusalem 4  
1800 Aigle  
2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> jeudis – 19h30

**Odyssée**  
Av. du Valentin 62b  
1004 Lausanne  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis – 19h30

**Phoenix**

Rue du Port 11  
1815 Clarens  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> mercredis – 19h30

**Venoge**

Le Lavoir (Penthalaz)  
1305 Penthalaz  
1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> lundis – 20h00



**ZUG**

**Libertas & Progressus**

Eschenweg 14  
6340 Inwill/Baar  
1. und 3. Donnerstag – 19h30



**ZURICH**

**Heinrich Pestalozzi**

Falkenstrasse 23  
8008 Zürich  
1., 3. und 5. Mittwoch – 19h30

